

La Russie retarderait la Conférence de Berlin

GENERALEMENT NUAGEUX
SAMEDI, DOUX, DIMANCHE:
PEU DE CHANGEMENT

Minimum 36
Maximum 42

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLIV — No 289

MONTREAL, SAMEDI, 12 DECEMBRE 1953

5 sous le numéro

UNE LOI CONTRE UN SEUL HOMME!

M. Gérard Picard choisira la prison

QUEBEC, 12. — M. Gérard Picard, président général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, a déclaré hier qu'il choisira la prison si on applique à son cas la loi qui est actuellement à l'étude à l'Assemblée législative.

En vertu de cette loi il pourrait être condamné, — rétroactivement, — à une amende de \$500 à \$1,000 ou, à défaut de paiement, à un emprisonnement de 30 à 60 jours.

"Je choisirai la prison en signe de protestation, car je ne conçois pas qu'une loi puisse être ainsi rétroactive", a-t-il déclaré à la C.T.C.C.

Il y a quelques mois, M. Picard s'est fait enlever son permis

de conducteur pour excès de vitesse. Avant que la sentence ne soit prononcée il a obtenu un autre permis — de chauffeur celui-là — par les voies ordinaires. Cette année on amende la loi des véhicules-moteurs pour dire que toute personne qui agit de la sorte commet une offense et est passible des peines mentionnées plus haut. Cet article est rétroactif au 18 décembre 1952. M. Picard pourrait être victime de cette rétroactivité.

Hier après-midi, en Chambre, un député libéral, M. Jean-Paul Noël, a parlé de "Bill-Picard" en se référant aux amendements à la loi des véhicules-moteurs. Le président lui a fait retirer ces paroles.

Coup de théâtre de M. Duplessis

Quebec, 12. — Une journée com- face de cette situation lamentable. "J'ai le regret de dire que, mal- gré les engagements du premier ministre, nos lois sont trop lâche- ment observées et appliquées. Rien ne sert de fixer une limite de vitesse si le gouvernement n'a pas l'intention de prendre les moyens nécessaires. Les petits nu- méros violent ouvertement la loi."

M. Lafrance attribue à l'incom- pétence et à l'insuffisance des agents de la route un grand nom- bre d'accidents.

Il a dit qu'un certain nombre d'agents sont indignes de leurs fonctions parce qu'ils s'enivrent ou flânent dans les débits clandestins. D'autres font preuve d'une ignorance lamentable.

M. Lafrance recommande au gouvernement d'établir une école pour préparer les agents à mieux remplir leur devoir. Pour obtenir des officiers compétents il faut aus- si les mieux payer.

Le député libéral de Richmond dit que, l'an dernier, le gouverne- ment avait présenté une loi du même genre en affirmant qu'elle con- tribuerait à diminuer le nombre des accidents. Après un an d'opé-

ration, le seul progrès que l'on constate c'est dans les statistiques des hôpitaux et des cimetières. Le record est aussi triste que celui des années précédentes.

M. Lafrance cite à ce sujet un tableau publié par le Jeune Com- merce de Québec qui démontre une situation terrible. En 1952, en basant les statistiques sur des groupes de 10,000 voitures, il y a eu aux Etats-Unis 72 p.c. au Ca- nada 4 p.c. et dans la province de Québec 16,2 p.c. d'accidents. C'est le double dans Québec en regard du reste de l'Amérique.

LETTERE DE QUEBEC

Les "petits numéros", cette drôle de congrégation, disparaîtront!

par Pierre LAPORTE

Quebec, 12. — L'opinion publi- que triomphe. Elle a finalement eu la peau des "petits numéros". Le premier ministre a annoncé, hier après-midi, qu'ils seraient supprimés dès 1954. La nouvelle a causé une petite sensation.

Les députés ministériels ont applaudi frénétiquement la déclaration de M. Duplessis. Comme si ça n'était pas eux et leurs amis qui avaient monopolisé ces "petits numéros" et fini par créer une situa- tion qui prenait petit à petit allu- re de scandale! Gardons-nous de généraliser. Plusieurs ministres, plusieurs députés, plusieurs ci- toyens n'ont jamais exercé un usage abusif de leurs plaques à deux ou trois chiffres. Un jour un dé- puté à petit numéro a ordonné à un officier de circulation qui ve- nait de l'arrêter de lui dresser contravention. L'officier hésitait, ayant probablement plus envie de s'excuser que de faire rapport. "Si vous ne me rappelez pas, — a-t-il dit le député, — c'est moi qui vous rappellerai!"

Ceux-là verront sans regret dis- paraître les numéros spéciaux. Ils ne leur étaient d'aucune utilité et étaient devenus synonymes de fa- voritisme. Ils auraient fini par être compromis avec les autres.

Les abus

Quant à ces autres, ils consi- dèrent leurs petits numéros com- me des permis de violer impuné- ment la loi. Le gouvernement peut tourner autour du pot mais il ne peut pas nier que les petits nu- méros étaient générateurs d'abus de toutes sortes. Dans certains cas les

officiers de circulation n'osaient pas sévir et dans d'autres les dé- tenteurs de petits numéros mena- çaient de "faire perdre sa job" à l'officier s'il les arrêtait. Dans les deux cas c'est la loi qui écopait. Et l'ordre public.

Le but avoué

Des gens s'adressaient parfois à moi — les maladroits! — pour que je fasse des démarches pour leur obtenir des "petits numéros". Dans chaque cas j'ai posé la même question: "Pourquoi un petit numéro?" Le style des réponses variait, mais le sens était toujours le même: "Avec un petit numéro il y a un tas de choses que je pourrais faire sans être inquiété par la police".

C'était la partie négative. Car il y a aussi la partie positive, les petits services que la police peut rendre à un "petit numéro": aider à réparer une crevaillon, réparer un trouble mineur dans le moteur, aller chercher de la gazoline, etc.

Ceux qui tentaient d'obtenir des numéros de faveur avaient sur- tout en vue les avantages négatifs et positifs qu'ils pourraient en tirer.

Dans d'autres cas c'était par orgueil. On voulait s'afficher comme ami du gouvernement, comme "grosse légume". Car c'est de bon ton, en certains milieux, d'avoir l'air "au pouvoir". Autre- fois les familles nobles tenaient le haut du pavé. Plus tard ce fu- rent les professionnels: notaires, médecins. Depuis quelques années on avait tenté de créer l'aristo- cratie des "petits numéros". Drôle de congrégation, où la mesure du mérite est celle de l'influence politique!

Plus une blague

Au début, les petits numéros étaient plutôt comiques. On n'a pas publié la blague de M. Du- plessis quand le gouvernement a fait imprimer une deuxième série de petits numéros, la série B. Un député lui a demandé s'il était bien vrai que le gouvernement allait faire cela.

"Oui, a-t-il dit le premier ministre. — Pourquoi?"

"— Parce que nous avons trop d'abus, nous en avons manqué!" dit le monde à l'É. 2,000 ci- toyens sont entrés dans la famille exclusive. Ils en ont tellement profité — abusé — que la situa- tion a fini par n'être plus drôle. Des journaux, des associations ont demandé des réformes. Les uns y sont allés carrément, les autres par des détours. Tous ont réclamé que la loi soit appliquée avec une égale mesure de justice — et de sévérité — pour tout le monde.

Le gouvernement a temporisé, il a fait la sourde oreille. Aujourd'hui il ne le peut plus. La coupe est pleine.

On dit qu'au récent caucus de l'Union Nationale les députés ont été informés de la dispari- tion des petits numéros. La chose est maintenant officielle.

M. Duplessis

"S'ingénier à dire que, dans la province de Québec, la situation est pire qu'ailleurs ne donne rien", dit le premier ministre. "Il faut envisager les choses au point de vue du bon sens. Le gouverne- ment de l'Union nationale, pas plus que les autres, n'est respon- sable de la nature humaine et ne peut la changer. Il y a une foule d'accidents qui seraient évités si l'on se conformait à la loi et si l'on prenait des précautions élé- mentaires."

"Le député qui vient de parler a parlé des petits numéros. Je lui dirai que les petits numéros, nous avons décidé de les abolir (applau- dissements à droite). Ça va sauver beaucoup de trouble au ministre des finances qui était constam- ment "badré" par les amis de l'op- position qui voulaient avoir des petits numéros! (rires). Je suis le premier ministre et je n'ai jamais eu de petit numéro. Certains amis de l'opposition qui vont dans des sentiers serpentinés pourraient d'ailleurs trouver ça malcommode car c'est le meilleur moyen de se faire prendre. Le chef de l'opposi- tion devra avertir ses amis de ce sujet-là (rires). Tous les journaux du Québec — je ne parle pas des journaux partisans, aveugles, mais par exemple le "Star", le "Gazet- te", "La Presse", "La Patrie" — Les libéraux: "Le Devoir"?"

M. Duplessis: "Les journaux sé- rieux (rires)", nous ont fait des éloges pour la présentation de cet- te législation progressive et son application. Récentement, le juge Lafontaine, de St-Jérôme, a mani- festé beaucoup de courage, un courage qui n'est malheureusement pas toujours manifesté par d'autres juges. Le juge Lafontaine a fait énormément de bien."

"L'application de la loi n'est pas le seul remède: le vieux proverbe "Aide-toi et le ciel t'aidera" est toujours vrai. Nous avons nommé plus d'agents de la circulation, exigé une application plus sévère de la loi, demandé aux tribunaux d'être sans pitié pour les récidivistes. Aujourd'hui, les gens impar- tiaux disent que la loi actuelle est améliorée et le bill à l'étude l'améliorera encore. C'est une législa- tion d'ordre public, un problème d'envergure qui ne doit pas don- ner lieu à du dénigrement, mais à la coopération honnête et loyale."

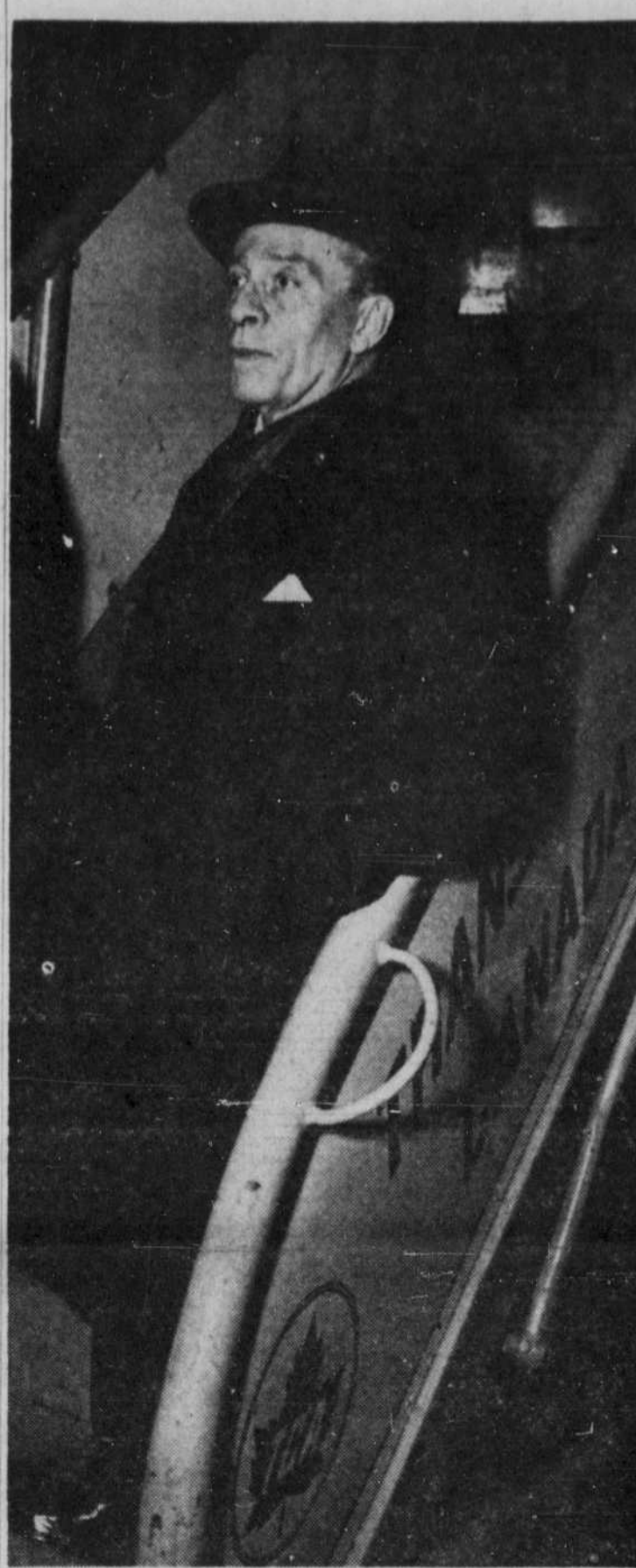
(Suite à la page 3)

C'est une heureuse décision, qui mettra fin à bien des abus. Car un grand nombre de gens avaient appris à violer systéma- tiquement la loi. Les "petits nu- méros" étaient une école de mépris des lois. Et un objet de scandale. Souhaitons que le gouverne- ment soit sérieux dans sa décision de supprimer les petits numéros. Car, plus que les petits numéros, c'est le favoritisme qui doit dis- paraître. Les plaques incriminées n'en étaient que le symbole.

M. Lapalme a exprimé la crainte qu'une autre série de plaques ne remplace — "pour les fins que l'on connaît", a-t-il dit — celle qu'on abolit.

Si tel est le cas, mieux vaut continuer avec le système actuel. Avec celui-là on sait au moins à quoi s'en tenir.

APRES LE BRESIL ET L'ITALIE...



... LA FRANCE

Son Excellence l'ambassadeur du Canada en France, M. Jean Désy, a quitté Montréal par Air Canada pour rejoindre son poste à Paris. Ancien ambassadeur au Brésil et en Italie, M. Désy a été également directeur général du Service International de Radio-Canada. Mme Désy l'a précédé à Paris.

LETTERE D'OTTAWA

M. Arsenault fait rebondir la question du drapeau

par Pierre VIGEANT

Ottawa, 11. — Mercredi soir, la question du drapeau semblait en- tée par une liste, il suffit de quel- ques discours pour l'enterrer sous le flot de l'éloquence. C'est le pro- cédé classique du "talk-out" au- même si le débat avait révélé que le sentiment canadien gagne du terrain à la Chambre des Commu- nes comme dans le pays. Les parti- sans d'un véritable drapeau cana- dien ont obtenu la résolution qui avait pour but de réviser la loi sur le drapeau. Le débat, M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, avait subi une ignominieuse dé- faite.

M. Arsenault avait bien déclaré mercredi soir qu'il n'abandonnait pas la partie et qu'il n'avait pas dit son dernier mot. Personne ne prenait bien au sérieux. Il avait cependant trouvé le moyen de fai- re rebondir la question. Des jeu- di soir, il avait déposé chez le greffier un projet de loi qui appa- raitrait vraisemblablement au feuil- leton de la Chambre dès lundi pro- chain.

Il semble bien que la question du drapeau doive se poser avec plus d'éclat que jamais à l'atten- tion de la Chambre et du pays. On ne voit pas très bien comment les chefs du gouvernement ont bien ceux du parti conservateur peuvent maintenant éviter une discussion sérieuse et un vote sur le mérite même de la question. Du point de vue de la procédure parlementaire, il y a toute la dif- ficulté de la question. Le projet de loi de M. Arsenault est très simple et tient tout entier en trois ar- ticles. Le premier article confie au secrétaire d'Etat le soin de pré- parer un modèle de drapeau na- tional distinctif pour le Canada. Le deuxième article oblige le se- crétaire d'Etat à soumettre son mo- dèle de drapeau dans les trente jours qui suivront l'ouverture de la prochaine session. Le troisième article prévoit l'approbation de ce modèle de drapeau par la Cham- bre des Communes et le Sénat et une proclamation de la Reine pour faire le drapeau national du Canada.

M. Arsenault a mis à profit les

L'actualité en NOIR et BLANC

Washington (P.A.) — Le pro- jet de pool de l'énergie atomi- que que préconise le président Eisenhower a été déposé hier à Moscou devant le ministre so- viétique des Affaires étrangères, M. Molotov. L'ambassadeur américain Charles Bohlen a fait une visite spéciale au bu- reau de M. Molotov afin de l'impressionner au sujet de "l'importance et de la gravité de la proposition du président".

Londres (P.C.) — Le premier ministre Churchill est revenu des Bermudes. Il était en compagnie du premier ministre français, M. Joseph Laniel, et les deux hom- mes ont donné une démonstra- tion d'amitié qui dément les rap- ports voulant que sir Winston ait pris les choses de haut avec l'homme d'Etat français, durant les entretiens.

Cité du Vatican (P.A.) — L'Osservatore Romano a signalé hier que 4,773 missionnaires cat- holiques étrangers ont été ex- pulsés de la Chine populaire depuis 1947. Le journal précise que ce nombre représente plus de 90 pour cent des 5,496 mis- sionnaires qui se trouvaient en Chine lors de l'avènement des communistes.

Canberra (Reuters) — Un North Star du C.A.R.C. portant un équipa- ge de 19 personnes, s'est posé à Canberra aujourd'hui, au cours de son vol expérimental autour du monde. L'avion suit approximati- vement la route qu'empruntera le premier ministre Louis Saint-Lau- rent, au cours de sa tournée au- tour du monde en mars prochain.

Hanoi (P.A.) — Les Français annoncent aujourd'hui qu'ils ont retiré leurs troupes de Lai-Chau sans un coup de feu. L'annonce de l'évacuation est survenue un peu par surprise, car les Fran- çais avaient dit auparavant qu'ils défendraient Lai-Chau contre les rebelles communistes.

Rome (P.A.) — Une grève de 24 heures par les employés du gouvernement en vue d'obtenir de meilleurs salaires s'est terminée tel que prévu vendredi à minuit. Les communistes ont dit que la grève fut un succès et le gouverne- ment soutint qu'elle fut un échec.

Le Caire (P.A.) — Le vice- premier ministre de l'Egypte, le colonel Gamal Abdel Nasser, a accusé les forces britanniques d'avoir lancé des fusées inci- diaires sur un village de la zone du canal Suez, y mettant le feu à plusieurs maisons. Il ne men- tionne aucune perte de vie.

Ottawa (P.C.) — On a appris hier que les pilotes canadiens d'avions réactés pratiquent le tir dans un champ français du dé- sert marocain. Les gouvernements canadien et français ont conclu une entente à ce sujet. Douze Sa- bres à réaction du C.A.R.C. pourront se livrer à ces exercices peu après le début de 1954.

Tokyo (P.A.) — Une maman américaine, Mme Portia Howe, est arrivée hier à Tokyo avec l'espoir de ramener au sien un fils qui a renié son pays pour passer au communisme. Mais le général John E. Hull s'est vu "obligé de refuser sa per- mission" à ladite maman de se rendre en Corée.

Ottawa (P.C.) — L'armée a an- noncé hier que les troupes cana- diennes en Corée recevront, com- me cadeau de Noël, un centre de récréation d'une étendue de six acres. Le centre comprendra une patinoire, une scène, un amphithéâtre, un gymnase, un cabaret, une bibliothèque, des cantines et une boutique d'étranges.

Quebec (P.C.) — M. Ernest Moreau, âgé de 65 ans, un des directeurs depuis 30 ans de l'Action Sociale Limitée et de l'Action Sociale Catholique, éditeurs du quotidien "l'Action Catholique", est mort hier. Le défunt avait déjà été président de la Chambre de Commerce de Québec.

Leçons qui se dégagent du débat de mercredi. Les chefs des trois partis d'opposition se sont pronon- cés au nom de tous les groupes en faveur d'un drapeau national distinctif. Ils ont en outre exprimé des doutes sur l'aptitude d'un com- mité à régler la question à la lu- mière de l'expérience du comité de 1945-46. Ils se trouvaient donc en mauvaise posture pour se pro- noncer contre une mesure qui pré- voit l'adoption d'un drapeau na- tional distinctif et qui suggère une méthode pratique de choisir un modèle à soumettre à l'approba- tion de la Chambre. Le projet de loi se trouve ainsi à l'échappée à toutes les critiques qui se sont exprimées contre la résolution dé- battue mercredi.

On peut donc prévoir que le projet de loi Arsenault provoquera un vote sur la question du dra- peau, une expression d'opinion de la part de nos législateurs de tous les partis. Et, même si l'on réus- sissait par toute une série de manœuvres à éviter une expres- sion d'opinion directe, on se trou- verait fixé de façon indirecte sur les sentiments des députés sur divers groupes et l'attention de la population canadienne aurait été fortement attirée sur la ques- tion. Il n'est pas impossible que l'opinion publique finisse par se cristalliser et influer à son tour sur les décisions du Parlement.

M. Bona Arsenault a pris les moyens de faire rebondir la ques- tion du drapeau. Cela pourrait bien ne pas faire plaisir à tout le monde. Cette question du drapeau pourrait bien animer toute une session qui s'annonçait morne et paisible.

Londres (Reuters) — La Prav- da a laissé entendre hier que le Kremlin pourrait bien refuser le 4 janvier comme date de la con- férence des ministres aux Affai- res étrangères des Quatre Grands et insister sur une date ultérieure afin d'être "juste" envers la France, qui n'aura alors qu'un gouvernement intérimaire.

Le correspondant à Paris du journal moscovite, dans un arti- cle analysant les tactiques de la conférence des Bermudes, a dit qu'il serait injuste que les mi- nistres des affaires étrangères se réunissent alors que la France, "à toutes fins pratiques, sera sans gouvernement."

Il ajoutait que les milieux po- litiques français ont été "cour- rousés" du fait que la délégation française aux Bermudes "ait docilement accepté" la proposi- tion américaine de convoquer la conférence quadripartite pour le 4 janvier.

Il souligne que l'élection pré- sidentielle française, conduite par un vote des deux chambres du Parlement français, aura lieu le 17 décembre. Le gouverne- ment du premier ministre Jo- seph Laniel démissionnera im- médiatement après et il n'aura alors l'autorité de s'occuper que des affaires courantes.

"En ces circonstances," dit le correspondant, "la convocation de la conférence des ministres des affaires étrangères le 4 jan- vier signifierait que la position de la France à la conférence se- rait celle du témoin muet, car Bidault (ministre des affaires étrangères de France) représen- terait un gouvernement qui a démissionné."

"La délégation américaine a insisté sur le 4 janvier parce que la diplomatie américaine veut ainsi subordonner la position de la France dans les affaires mon- diales à ses propres desseins."

En supposant que l'article de la Pravda représente la politi- que russe officielle — le fait qu'il a été transmis en entier hier par l'agence officielle Tass impli- que qu'il en est ainsi — alors le gouvernement soviétique répon- dra à la dernière note occiden- tale en proposant une date ulté- rieure pour la conférence des Quatre Grands.

Au point de vue diplomatique, la Russie tenterait ainsi d'apparaître comme un défen- seur de la France et donnerait l'impression que les Etats-Unis veulent fouler au pied les inté- rêts français. Cette tactique en- traînerait également dans les ca- dres de la cour entreprise cette semaine par Moscou auprès de la France au moyen d'une gran- de offensive de propagande.

Et cela aurait certainement pour effet de retarder la rati- fication finale par les Français du traité de la Communauté de dé- fense européenne.

SELON LE CHEF LANGLOIS

Forte régression du banditisme organisé

Avec un nombre record de 2, 200 membres dans ses rangs, la force policière de Montréal a mené une guerre couronnée de suc- cès contre le crime durant l'an- née 1953, a déclaré hier le direc- teur de la police de Montréal, M. J.-Albert Langlois, à une confé- rence de presse hebdomadaire.

"En dépit du fait, a-t-il dit, que les statistiques ne soient pas encore complètes, pour nous permet- tre de donner une idée exacte de la situation, on peut dire sans l'ombre d'un doute que le bandi- tisme organisé a définitivement diminué pendant les derniers 12 mois."

"On peut dire que les bandes or- ganisées ont grandement diminué du fait qu'un grand nombre de bandits sont derrière les barreaux pour de longues périodes de temps et d'autres opèrent en dehors de la ville."

"Toutes les branches du ser- vice travaillent de plus en plus chaque jour comme une unité so- lide et ceci a virtuellement donné le coup de mort à la pègre or- ganisée." M. Langlois a attribué au public une large part du succès obtenu en ce sens.

"Malheureusement, a-t-il termi- né, le service n'a pas encore connu le succès dans ses efforts con- tinus pour faire cesser à Montréal les accidents de la route. Présen- tement, les cours de justice co- opèrent comme jamais pour aider la police dans ce sens en imposant l'emprisonnement aux chauffeurs qui conduisent dangereusement et ceux qui sont sous l'influence de boisson alcoolique."

Nous sommes d'avis que si cette coopération se poursuit pendant les prochains 12 mois, le nombre de morts et de blessés causés par les accidents de la circulation sera grandement réduit en 1954."

Courez la chance de gagner

\$25.00 POUR 5¢

Achetez LE DEVOIR tous les jours et courez la chance de gagner \$25.

Chaque jour, un exemplaire du DEVOIR porte en évidence dans une de ses pages la signature autographiée du chef du tirage, M. GAETAN BAILLARGEON.

Le lecteur qui découvrira cette signature n'aura qu'à se présenter à nos bureaux s'il habite Montréal, ou à nous faire tenir par la poste l'exemplaire de son journal, s'il habite à l'extérieur!

Nous lui remettrons la somme de \$25.00.

En achetant LE DEVOIR tous les jours vous courez donc la chance de gagner \$25.

Les employés du DEVOIR et les membres de leurs fa- milles ne peuvent participer à ce concours.

Cherchez la signature: GAETAN BAILLARGEON

LE DEVOIR

est en vente à 5 sous chez tous les dépositaires.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une logeuse, son pensionnaire et un manteau de fourrure

par Gilles DUGUAY

La scène se passe devant le juge René Thérberge en Cour numéro 3. Il y a peu de monde dans la salle d'audience. L'horloge silencieuse marqua midi 30 minutes. L'accusé est Maurice Riopel, 3443, rue Jeanne Mance, ancien garçon de table dans une taverne. Actuellement sans travail.

Il est accusé de faux prétexte. Les faits sont les suivants: sa logeuse, Dame veuve Rose Antonio Bériault, née Rose Gravel, lui avait donné un manteau de fourrure pour le vendre (il faut dire que Dame veuve Bériault avait déjà un manteau de fourrure et "à son âge on n'a pas besoin de deux manteaux") et Riopel a vendu le manteau pour \$100 mais Dame veuve Bériault n'a pas eu le \$100. Et voilà que notre Riopel est poursuivi pour faux prétexte pour la somme de \$300.

— "Plaidez-vous coupable ou non coupable?"

— "Coupable avec explications, votre Honneur."

Et Riopel de raconter son histoire: "J'ai bien vendu le manteau, pour \$100. Mais quand je suis revenu à ma chambre le copain qui loge avec moi avait besoin d'argent pour une affaire de justice. Alors je lui ai passé le \$100 qui devait me remettre et puis me v'a pris avec cette affaire."

Alors Dame veuve Bériault entre dans la boîte des accusés. Riopel lui a bien dit qu'il lui remettrait l'argent, mais il faut lui donner du temps. Le temps de la gagner cet argent.

— "Votre Honneur, dit Dame veuve, y m'a pas payé le manteau et puis y me doit une semaine de loyer et puis \$20 que je lui avais passé."

"En plus de ça, votre Honneur, de continuer Dame veuve, c'était pas un copain qui restait dans la chambre. Y restait là avec une femme, en concubinage, avec même mariés. La fille Geor-

gette qu'a s'appelait. Je sais, j'suis allé voir au club où qu'a travaillait avant mais a était pas là."

Et à ce moment Dame veuve part dans une envolée un peu trop rapide pour que les mots puissent être bien compris. Riopel se met à l'engueuler. Dame veuve fait des grimaces. Le juge interrompt le ménage et Riopel avoue que sa petite amie s'est sauvée avec le \$100 dont elle avait besoin pour ses petites affaires de justice.

Riopel raconte qu'il l'avait recueillie, qu'elle était mal prise et qu'il fallait bien aider son prochain. Ah, la vie est pas toujours rose à Montréal.

Finalement le juge demande à Riopel s'il peut payer immédiatement l'argent qu'il doit à Dame veuve. Non. Mais il y a le papa. Riopel pourrait essayer de le rejoindre, il est sur une terre à laquelle part, pas trop loin de Montréal.

Ici et là au Palais

Earl Thomson, 19 ans, 668 rue Provost, a été condamné à une amende de \$100, pour avoir conté un mensonge. Il a fait une fausse déclaration quant à son âge lorsqu'il a obtenu un permis de conduire.

L'affaire s'est passée en cour municipale devant le juge Damase Côté. L'inculpé a dit qu'il avait 23 ans lorsqu'il a fait application pour un permis de chauffeur de taxi. "Il fallait bien que je gagne ma vie", a-t-il accusé.

Mais voilà, le juge n'a pas toujours discrétion et la loi le force à imposer une sentence.

"Tout le monde sait, a dit le juge René Thérberge, hier matin, que les fonds appartenant aux créanciers sont souvent dilapidés, mais par un vol délibéré."

fait par des personnes qui, à l'avance savent fort bien qu'elles déclarent faillite."

Le juge Thérberge a fait les remarques précitées en imposant une peine globale de trois ans de prison à Edy Hymovitch, 33 ans, ancien directeur de la compagnie Hycro-Fur Co., maintenant en faillite.

Hymovitch avait été trouvé coupable la semaine dernière d'avoir fraudé ses créanciers d'un montant de \$44,322.

Hé, Figaro! c'est l'heure du lunch. Quand on est barbier, il faut manger, plus, on est obligé de prendre son lunch le midi. C'est la loi. En effet la convention collective qui régit le métier de barbier (après tout pourquoi les barbiers n'auraient-ils pas de convention collective?) oblige ces messieurs de la profession à ne pas travailler durant leur heure de lunch. Il n'y a pas cependant, dit-on dans les salons bien informés, de menu obligatoire.

Et c'est ainsi que S. Salomon, G. Beauregard et Hanta Jancu, qui qui barbicotent au 12 de la rue Peel se sont vus condamnés hier matin à... un dollar (\$1.) d'amende chacun. En d'autres termes, ils ont été condamnés à payer en une fois, Ca coûte \$100. La loi est sévère dans certains cas.

Hymovitch avait été trouvé coupable, la semaine dernière, d'avoir fraudé ses créanciers d'un montant de \$44,322 et d'avoir frustré la société dont il était le directeur d'une somme de \$137,483.

Le juge Thérberge avait alors dit: "Ce n'est pas par des extravagances dans sa façon de vivre que l'accusé a fraudé ses créanciers, mais par un vol délibéré."

Hymovitch avait enfin été trouvé coupable de n'avoir pas tenu de comptabilité.

Me Jean Héty, l'avocat de "Madame Pierrette" (Montigny), a révélé hier après-midi que sa cliente avait fourni le cautionnement

M. Marc Rousseau décédé à l'âge de 41 ans

Après une courte maladie, M. Marc Rousseau, époux d'Yvette Goulet, est décédé vendredi matin.

Né à St-Lambert (Co. Chambly) le 23 mai 1912, il était le fils de Lacasse Rousseau et de Gabrielle Fafard décédés. Il fit ses études à Montmagny au Séminaire de Québec et à l'École des Hautes Études Commerciales; entra au service de l'Electrical and Manufacturing de Montmagny. Plus tard, il fonda l'Artistic Decalcomania, de Montréal, dont il était président. Il était aussi directeur de Canadian Playthings Manufacturers Inc.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa petite fille: enfants: Louis, Jean, Pierre et Madeleine; ses frères et sœurs, Georges, avocat, Gabriel, du Ministère du Travail de Québec, actuellement administrateur du plan Colombo

Le juge Thérberge suspend donc sa sentence jusqu'au 23 décembre. Pendant ce temps Riopel restera au cachot et tentera de rejoindre papa pour lui demander le montant. Mais Dame veuve veut une punition immédiate et exemplaire.

"Quand bien même je l'enverrais en prison pour dix ans, dit le juge, ça ne vous donnerait rien de plus."

Et Dame veuve ne dit plus rien, ou plutôt dit "merci" et sort de la boîte aux témoins. L'inculpé prend le chemin des cellules. La Cour se lève, l'audience est finie.

Le juge Thérberge a fait les remarques précitées en imposant une peine globale de trois ans de prison à Edy Hymovitch, 33 ans, ancien directeur de la compagnie Hycro-Fur Co., maintenant en faillite.

Hymovitch avait été trouvé coupable la semaine dernière d'avoir fraudé ses créanciers d'un montant de \$44,322.

Hé, Figaro! c'est l'heure du lunch. Quand on est barbier, il faut manger, plus, on est obligé de prendre son lunch le midi. C'est la loi. En effet la convention collective qui régit le métier de barbier (après tout pourquoi les barbiers n'auraient-ils pas de convention collective?) oblige ces messieurs de la profession à ne pas travailler durant leur heure de lunch. Il n'y a pas cependant, dit-on dans les salons bien informés, de menu obligatoire.

Et c'est ainsi que S. Salomon, G. Beauregard et Hanta Jancu, qui qui barbicotent au 12 de la rue Peel se sont vus condamnés hier matin à... un dollar (\$1.) d'amende chacun. En d'autres termes, ils ont été condamnés à payer en une fois, Ca coûte \$100. La loi est sévère dans certains cas.

Hymovitch avait été trouvé coupable, la semaine dernière, d'avoir fraudé ses créanciers d'un montant de \$44,322 et d'avoir frustré la société dont il était le directeur d'une somme de \$137,483.

Le juge Thérberge avait alors dit: "Ce n'est pas par des extravagances dans sa façon de vivre que l'accusé a fraudé ses créanciers, mais par un vol délibéré."

Hymovitch avait enfin été trouvé coupable de n'avoir pas tenu de comptabilité.

Me Jean Héty, l'avocat de "Madame Pierrette" (Montigny), a révélé hier après-midi que sa cliente avait fourni le cautionnement

pour la deuxième fois cette année les pupilles du Conservatoire Lassalle sous la direction de Mme Suzanne P. Goyette donneront une audition.

Cette séance d'étude se donnera mardi soir le 15 décembre à 8 h. dans la salle de l'école Jeanne Mance, 325 est, rue D'Amboise.

A l'occasion de la fête de Noël, on y entendra des pièces en vers et un dialogue, en plus d'un Mystère en deux tableaux avec chœur chanté. Entrée libre.

de \$10,000 qui lui avait été imposé et qu'elle avait été libérée.

On se souvient que "Madame Pierrette" avait comparu sous une accusation d'homicide involontaire. Cette accusation a été portée contre elle à la suite de la mort d'une jeune italienne qui avait eu recours à ses soins pour se faire avorter.

Lors du procès, Me Jean-Marie Nadeau, C.R., avocat de la poursuivie, avait mis en preuve que Quideo avait, dans ses rapports au fisc, indiqué qu'il devait un tel montant, lorsqu'en réalité, il devait \$10,000 de plus.

Ce matin, Me Bernard Bourdon, C.R., avocat de la défense, a insisté pour obtenir la clémence du tribunal, en affirmant que son client avait toujours eu une conduite exemplaire et qu'il en était à son premier délit.

En imposant sentence, le juge Cloutier a affirmé qu'il était obligé d'imposer une amende élevée "parce que les hommes d'affaires qui enfreignent la loi du fisc causent une grave injustice aux salariés dont l'impôt est retenu à la source"

Jean Champagne et Roland Champagne, ayant fait affaires sous la raison sociale de Plomberie et Chauffage Imperial Cie, compagnie maintenant en faillite, ont été condamnés à une amende de \$1,000 plus les frais chacun, ce matin, pour avoir négligé de faire remise au fisc d'une somme de \$2,043, représentant l'impôt sur le revenu, retenu sur le salaire des employés.

Me Albert Thérberge, C.R., avocat de la poursuite, a insisté auprès du juge Omer LeGrand pour une peine exemplaire, soulignant que les deux inculpés n'avaient rien remis aux autorités fédérales depuis que la plainte avait été portée.

Devant le même juge, la compagnie Plomberie et Chauffage Imperial Limitée a été condamnée à \$500 d'amende pour avoir frustré le fisc d'une somme de \$1,200, représentant toujours l'impôt sur le revenu retenu à la source.

Le défunt est exposé aux salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant à l'Eglise St-Denis à 9 h. a.m. Ralliement à la résidence du défunt, 467 est, boul. St-Joseph.

Le défunt est exposé aux salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant à l'Eglise St-Denis à 9 h. a.m. Ralliement à la résidence du défunt, 467 est, boul. St-Joseph.

Le défunt est exposé aux salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant à l'Eglise St-Denis à 9 h. a.m. Ralliement à la résidence du défunt, 467 est, boul. St-Joseph.



M. l'abbé A. Bonnin, p.m.e.



M. l'abbé A. Caouette, p.m.e.

BIENTOT DE RETOUR: MM. les abbés Antonio Bonnin, p.m.e. de Joliette et Alphonse Caouette, p.m.e. de Matane, chassés de la Chine par les communistes le 15 novembre arriveront à l'aéroport de Dorval, mardi le 15 décembre, à 1 h. 25 de l'après-midi. L'abbé Bonnin était en Chine depuis 25 ans et l'abbé Caouette, depuis 17 ans. Le père et la mère de ce dernier vivent encore. Les deux ont subi de nombreux procès. Seule leur nationalité étrangère explique qu'on leur ait laissé la vie sauve.

Le problème de l'alcool

"C'est à l'Etat de faire sa part puisqu'il a les outils en main"

(M. J.-Z. Léon Patenaude)

"Les autorités religieuses de votre diocèse ont fait largement leur part pour résoudre le problème de la boisson; il appartient au gouvernement provincial de faire la sienne. Le gouvernement a en main tout ce qu'il faut pour faire respecter la loi des liqueurs."

"Le problème de l'application de cette loi reste donc entièrement entre les mains des autorités civiles qui, trop souvent, le traitent à la légère, par des affirmations gratuites et sans programme précis en faveur de la tempérance."

C'est en ces termes que M. J.-Z. Léon Patenaude, secrétaire du comité de moralité publique de Montmagny, a terminé la causerie qu'il prononçait l'autre soir, devant le club Richelieu-Longueuil.

Le conférencier a rappelé les 800,000 signatures données en 1950 à la requête des évêques de la province demandant aux autorités gouvernementales l'application intégrale de la loi des liqueurs. "Nous attendons encore des réformes en ce domaine, a-t-il dit, puisque la loi est ouvertement violée en 1953."

Parlant dans le comté provincial de Chambly, M. Patenaude a argué pour reprendre quelques arguments récemment exprimés à l'Assemblée législative par le député du comté, le colonel Redmond Roche.

Horizons internationaux...

(Suite de la page 4)

qui n'a pas renoncé à récupérer ce territoire, a soutenu qu'à toutes fins pratiques le gouvernement était un satellite de la France et ne représentait pas le vœu profond de la population. Les élections tenues l'an dernier paraissent bien avoir infirmé cette thèse: dans un climat d'entière liberté, de l'aveu de tous les observateurs et de journalistes allemands eux-mêmes, la population a exercé son droit de vote dans une proportion de 75% et le gouvernement Hoffman a été plébiscité en remportant la majorité des sièges.

Verdict populaire favorable

On sait que lors de l'élection du 30 novembre 1952, les partis favorables au rattachement à l'Allemagne avaient demandé à la population de boycotter l'élection. En fait, moins d'un quart des électeurs négligèrent de se rendre aux bureaux de scrutin et le parti démocrate-chrétien remporta 29 des 50 sièges (socialistes: 17 et communistes: 4). Sans doute, avait-on refusé aux groupes partisans d'un rattachement à l'Allemagne le droit d'entrer en lice mais le gouvernement avait justifié cette décision par l'argument suivant: dans aucun pays, on ne tolérerait l'existence d'un parti antinational. Or, ces partis réclamaient la suppression de l'Etat autonome si péniblement conquis par la nation sarroise: ils sont au premier chef antinationalistes et inconstitutionnels.

La presse américaine elle-même dont l'on sait les attitudes complaisantes pour le gouvernement de Bonn ainsi que sa traditionnelle opposition au "compartimentement" de l'Europe, a consenti que les résultats de l'élection traduisaient au moins la satisfaction des Sarrois de l'actuel état de choses ainsi que leur approbation de la politique européenne menée par le gouvernement Hoffman.

Progrès économique

Il est du reste indéniable que le niveau de vie des Sarrois actuellement ne correspond en rien à celui atteint sous le troisième Reich ou d'ailleurs on les considérait un peu comme parents pauvres. Fait à relever: au cours de la dernière élection, les partis constitutionnels répondaient à la propagande clandestine des pro-Allemands en rappelant la promesse faite par Hitler aux Sarrois en 1935: "Dans dix ans, vous ne reconnaîtrez pas votre pays". Effectivement, en 1945, la Sarre avait été mise à feu et à sang et n'était que ruines...

Il est un autre aspect du problème sarrois: la fameuse question de l'européisation de la Sarre. On sait que pour apporter une solution qui servit aussi bien la cause du rapprochement franco-allemand que celle de l'Europe, M. Schuman, alors ministre français des affaires étrangères, avait proposé que la Sarre devienne éventuellement un "district européen", un peu comme Washington est district fédéral aux Etats-Unis. Bonn réagit alors violemment. Rien n'est encore réglé à ce sujet, encore que l'entreprise complexe qu'est le pool charbon-acier ait déjà fixé son siège à Sarrebruck.

Grand anniversaire célébré demain à l'Oratoire St-Joseph

Messe pontificale chantée par S. E. Mgr Trudel.

On célébrera demain à l'Oratoire l'anniversaire de la bénédiction solennelle de la crypte. A cette occasion, S. E. Mgr Guillaume Trudel, chantera une messe pontificale à 11h. et le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Célestin, directeur du pèlerinage à la chapelle de la Réparation.

Il y a en effet 36 ans que S. E. Mgr Paul Bruchési bénissait solennellement la crypte-église de l'Oratoire. Cette cérémonie eut lieu exactement le 16 décembre 1917. Elle marquait l'une des principales étapes dans le développement du Sanctuaire du Mont-Royal.

La crypte remplaçant la petite chapelle construite par les soins du Frère André. C'était un pas vers la réalisation du vœu émis par Mgr Bruchési: "Construire sur le Mont-Royal la première basilique érigée dans le monde à la gloire de St-Joseph."

Avis de décès

BRISEBOIS, à Montréal, le 11 décembre 1953 à l'âge de 77 ans, est décédé, Georges Brisebois, époux de feu Eva Sarrazin, demeurant à 4837 Lafontaine. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funéraire partira des Salons J.B. Bergeron, No. 4228 ave. Papineau à 8 h. 20 pour se rendre à l'église St-Clement de Viauville où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de Hawkbury, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement en face de la demeure du défunt à 8 h. 45.

ROUSSEAU, à Montréal, le 11 décembre 1953 à l'âge de 41 ans, 6 mois, est décédé, Marc Rousseau, époux de Yvette Goulet. Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Société Coopérative de Frais Funéraires, No. 302 est, rue Ste-Catherine à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement à la résidence du défunt 467 est, Boul. St-Joseph à 8 h. 15.

SAVEUR QUALITE UNIFORMITE PRESTIGE

C'EST ECRIT DANS LE FIRMAMENT!

Ne soyez pas vague... dites

Haig & Haig

FIVE STAR

SCOTCH WHISKY

En bouteilles de 26½ et 40 onces

DISTILLE, MELANGE ET EMBOUTEILLE EN ECOSSE

FQ 39-J

Heures d'affaires: 9 h. à 5 h. 30 du lundi au samedi inclus jusqu'à Noël — Pas d'achats le soir chez Eaton.

SAMEDI CHEZ EATON

Donnez-lui une "SEAMSTRESS" pour ses étrennes!



A marche avant et arrière

Meuble façon noyer!

Comblez son rêve le plus cher, cette année! Donnez-lui une bonne machine à coudre, qu'elle chérira toute sa vie. Notez les caractéristiques de la "Seamstress" et comparez-la aux machines se vendant beaucoup plus cher.

- Grande bobine rotative.
- Tension automatique du fil.
- Accessoires inclus.
- Garantie de service d'entretien EATON pour 10 ans; garantie d'un an sur le moteur.
- Le meuble se ferme pour former une table.
- Coud dans les deux sens.

159.00

Conditions du Plan Budgétaire, si désiré

MACHINES A COUDRE (MT 570) AU SEPTIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Une nouvelle formule secrète

REND POSSIBLE LA GARANTIE DE SAVEUR DE \$100,000 DE LA BIÈRE RED CAP

Carling a consacré plus de \$100,000 pour mettre au point le secret de cette saveur incomparable... un secret grâce auquel la Red Cap est plus moelleuse, plus satisfaisante, plus délicieuse que ja nais.

Essayez une bouteille de Red Cap aujourd'hui même. Si vous ne reconnaissez pas que c'est la meilleure bière que vous ayez jamais goûtée, retournez l'étiquette accompagnée de vos nom et adresse à Carling Breweries, Limited, Montréal, et le prix d'achat vous sera remboursé.

La bière Carling Red Cap

Maux de Tête

Vite soulagés par

ANTALGINE

L'essayer, c'est l'adopter

ANTALGINE

AU SAHARA...



L'Arabe voyage encore à dos de chameau, qu'il regarde comme un présent du ciel. C'est par excellence la bête de somme, la monture traditionnelle des caravaniers. Par leur sobriété, leur endurance, leur force, les chameaux sont les animaux les plus utiles de ces régions arides. Mais ce mode de locomotion demeure, à tout prendre, peu confortable.

mais à MONTRÉAL...

pour rouler en douceur... on prend un TAXI LASALLE



ENTRE LES LIGNES

Trois pièces illustrées

Nous recevons du Cercle du Livre de France les trois premiers volumes de la "Collection du Théâtre du Nouveau-Monde". On sait que cette collection réunit le texte des pièces jouées par le Théâtre du Nouveau-Monde, avec des illustrations photographiques prises durant les représentations.

Voci donc *L'Avare* et *Le Tartuffe*, de Molière, ainsi que le dernier succès de la troupe, *Philippe et Jonas*, d'Irvin Shaw. Le public aura sans doute plaisir à se remettre, par la lecture, dans l'atmosphère de quelques-unes des meilleures soirées de théâtre qu'on ait eues au Canada français.

Distribution des prix

C'est fait : les trois grands prix de la saison parisienne ont été décernés. Le *Femina*, comme nous l'avons déjà annoncé, est allé à Zola Oldenbourg pour son gros roman historique, *La Pierre angulaire* (notons obiter que le livre avait déjà été sélectionné par le Cercle du Livre de France : une semaine plus tard, le Goncourt était attribué à Pierre Gascar, pour *Le Temps des morts*, et le Renaudot à Celia Bertin pour *La dernière Innocence*).

Enfin, un prix moins spectaculaire, celui de la Critique, est échu à François-Régis Bastide pour son "Saint-Simon par lui-même".

"He should know..."

On trouve bien des anecdotes savoureuses et instructives dans le carnet de voyage de Pierre et Renée Gosset, *L'Amérique aux Américains* (Julliard).

Celle-ci, par exemple : Nos journalistes rencontrent le directeur d'un grand quotidien à Houston. Ils lui demandent s'il croit à une nouvelle dépression.

—Franchement, non. Je croyais à une dégringolade économique jusqu'à l'arrivée de Eisenhower au pouvoir. Maintenant, j'ai l'impression que nous avons retrouvé la stabilité. On sait où l'on va...

Il se reprend : —Tout au moins, lui le sait. Puis encore, après un silence : —He should know. Il devrait le savoir.

"Sweet Marie"

Une femme se présente chez un libraire de Québec : —Vous avez un livre intitulé *Sweet Marie*? —De quel auteur, madame? La dame cherche; en vain. —On en parle beaucoup... c'est d'un monsieur qui écrit à la radio... Le libraire a fini par découvrir, grâce à la loi des analogies phonétiques, qu'il s'agissait de la *Suite marine*, de Robert Choquette!

VOIE DES LETTRES

"SUITE MARINE" de Robert Choquette

Je reconnais dans *Suite marine* (1) une intelligence forte et déliée, rompue aux jeux de symboles, une connaissance exacte de la langue française, un sens aigu du nombre poétique, une ampleur de souffle qui a très peu d'égaux dans nos lettres. Je ne reconnais pas toujours la poésie. Et c'est sur quoi je veux tenter de m'expliquer.

Evidemment nous serions plus tranquilles, et l'explication plus aisée, si Robert Choquette n'était que ce qu'il n'apparaît dans les parties les plus faibles de son poème : un très habile verificateur. Mais ce sont les hautes lieux de l'œuvre, justement, qui nous en font sentir les carences. Je ne relis pas sans enthousiasme ce *Prologue* magnifique où la splendeur sonore du verbe révèle une conscience poétique au plus haut point de communion avec le monde — et où l'argument, l'histoire d'amour, se conjugue profondément à l'histoire des éléments. Je ne suis même pas gêné quand Choquette, au lieu de laisser le symbole se dégager de lui-même, le propose en toute clarté :

Mais voici dans la mer le symbole du cœur, Aux rythmes de fureur, aux rythmes de tendresse...

Le poète peut parler clair parce que l'accord de son cœur et de la mer s'est établi dans une plénitude absolue. Ici la poésie est indivisible, elle assume du même coup le drame du cœur et le drame de l'élément. Et son mouvement nous emporte avec une force irrésistible dans une fureur, une joie de chanter qui rappelle le meilleur

Des Rochers, celui de L'Hymne au Vent du Nord.

Mais voici où l'achoppe. Valéry n'a donné que quelques pages au *Cimetière Marin*. Choquette en donne trois cent trente à sa *Suite marine*. Qu'y dira-t-il, si le nécessaire peut tenir en si peu de mots? Lisons le début du premier chant, La Maison sur la mer :

La maison sur la mer, la maison où nous sommes, Au niveau de l'oiseau plus qu'au niveau des hommes, Nous l'aimons avant tout pour le libre tableau Qui rit dans la croisée ouverte sur la rade, Pour notre haut balcon avec sa balustrade...

La description est lancée; elle prendra désormais des pages entières et le poète en sera trop souvent absent. Il nous invite à regarder avec lui ces nasses trousses, ces trémaux, ces godlands; mais que nous importent les choses, si le poète n'y est pas? que nous importent ces paysages — si beaux, si précisément décrits soient-ils — s'ils ne sont pas la vivante correspondance d'une histoire intérieure? La poésie est d'abord le poète; ensuite seulement, les choses. L'on songe, en lisant certaines descriptions de Robert Choquette, à ces tableaux que peignent des artistes consciencieux, leur chevalet placé devant la mer : tableaux précis et frais, parfois, et qui peuvent décorer aimablement un salon, mais n'éveillent aucune sympathie profonde. Ils manquent à nous faire reconnaître un homme.

Et en même temps, un regret nous prend. La matière de ces

tableaux est riche, l'information de l'écrivain précise et abondante, les beaux mots à la fois précis et superlatifs sonores, les images saisissantes abondent sous sa plume : est-ce qu'une organisation autre que l'alexandrin — et pour tout dire : la prose — ne les rendrait pas plus naturels, et partant plus près de nous? Le parti pris d'alexandrin, Choquette use le plus souvent, ne convient guère à l'exactitude presque photographique de son observation (sans parler des inévitables chevilles...). Tandis que la prose, elle, est naturellement du côté des choses; c'est elle qui peut les ressusciter dans leur ordre même, dans leur humilité de simples faits. Et bien souvent, parce qu'elle ne s'inquiète pas de la poésie, parce qu'elle laisse à l'imagination et au verbe la bride sur le cou, elle rejoint plus sûrement la véritable poésie que ne le font des formes poétiques acharnées, trop acharnées, à faire jaillir l'étrénel. Je rêve, par exemple, à ce que seraient devenues les visions saisissantes de Mers tropicales, si Robert Choquette, par impossible, avait quitté l'alexandrin pour s'abandonner plus librement au lyrisme qu'elles appellent, qu'elles font sourdre parfois malgré le vers.

L'homme, le poète, nous le retrouverons à quelques endroits privilégiés : quand la mer — et non pas seulement tel détail, tel événement, telle curiosité, — la mer-image-universelle, liée au vent qui la fait totalement vivante, requiert sa méditation. Ici encore, des mots pour le nombre ou pour la rime, des procédés trop faciles et trop

voyants — ah, ces interrogations d'orateur qui font rebondir la narration — mais tout à coup, la vision profonde, la communion définitive du poète et de l'élément :

Viens jusqu'au front vertigineux du promontoire, Si tu veux des fracs de mer (blasphématoire, Des bavures de hargne à la queue des rocs, Des désaccords de flots en révolte, des chocs De vents happent les goélands (dans leurs spirales.

Et c'est l'aventure du lecteur, aussi, d'être happé par surprise, au cours de sa patiente avance dans cette mer de mots, par des accents d'authentique poésie qui le payent amplement de sa peine. Quand Robert Choquette veut bien oublier ce qu'il sait de la mer pour entendre ce qu'elle lui dit, quand il contemple l'océan au lieu de lui faire des "leçons de choses", nous partageons d'enthousiasme son admiration, sa joie. Et ces moments sont, heureusement, assez nombreux dans *Suite marine* pour en faire une œuvre toute autre qu'indifférente.

Gilles MARCOTTE

(1) *Suite marine*, poème en douze chants de Robert Choquette. Illustrations de Lomer Gouin. Paul Péladieu, éditeur.

Un "Concours d'Histoire mariale au Canada"

Un "Concours d'Histoire mariale au Canada" vient d'être lancé sous le patronage de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise et de la Société canadienne d'Études mariales, en collaboration avec les universités de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Ce concours est ouvert à tout candidat de l'un ou l'autre sexe, écrivant en français ou en anglais, d'un sujet emprunté à l'histoire mariale du Canada.

Il comportera deux catégories : l'une, de travaux de recherches, et l'autre, de simples compositions.

Voici les règlements de ce Concours :

1.—Les travaux de recherches devront avoir de 20 à 35 pages, dactylographiés à double interligne.

2.—Les travaux de composition, de longueur indéterminée, seront dactylographiés de la même façon.

3.—Ne seront acceptées que les travaux strictement personnels et présentés en triplicata.

4.—Dans une institution où le Concours est d'intérêt général, selon la décision du personnel dirigeant, seules seront soumises au jury les deux meilleures copies des candidats du cours de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement primaire supérieur — à partir de la 8^e année — et les deux meilleures copies des candidats de l'enseignement primaire dépassant la 3^e année.

5.—Qu'une institution accepte ou non de prendre part au Concours, ce Concours reste ouvert à tout étudiant qui désire y participer.

6.—La décision des jurys sera finale et sans appel.

7.—Les textes ne seront pas remis à leurs auteurs. Seuls, les textes primés demeureront la propriété exclusive du Concours d'Histoire Mariale du Canada.

8.—Les travaux devront être mis à la poste au plus tard, le 31 mai 1954. Le timbre de la poste en fera foi.

9.—Les copies primées porteront en signature, le pseudonyme seulement.

10.—Les travaux seront expédiés sous double enveloppe, grand format.

11.—L'enveloppe extérieure sera adressée : Concours d'Histoire Mariale du Canada, Sanctuaire National, Cap-de-la-

Gabriel Charpentier, poète et musicien

Gabriel Charpentier est un jeune homme qui ne manque pas d'activité.

Il revient tout juste de Paris, où il a fait six années d'études musicales, chez Nadia Boulanger, et nous annonce :

1) Qu'il publiera ce mois-ci chez Seghers, son troisième recueil de poèmes : *Le Dit de l'enfant mort*. Ses deux premiers recueils, *Aire* (avec des illustrations de Jacques-G. de Tonnancour) et *Les Amities errantes*, avaient également été publiés à Paris.

2) Qu'il publiera l'année prochaine deux autres recueils de poèmes, vraisemblablement en France.

3) Qu'il travaille présentement à un "opéra-minute", *L'Impromptu de Barbe-Bleue* (sur un texte de Pierre Barbier), et à une cantate sur des poèmes du moyen âge, *La Vie de la Vierge*.

Sans parler de plusieurs autres projets qui n'attendent que l'occasion d'être réalisés.

Signalons que durant son séjour en France, Gabriel Charpentier signait la chronique musicale de *Témoignages*, revue trimestrielle publiée par les moines de Pierre-qui-Vire.

Madeline, P.Q., Canada.

12) L'enveloppe intérieure devra être cachetée; elle portera : A l'angle supérieur gauche : Concours d'Histoire Mariale, Travaux de Recherches ou Concours d'Histoire Mariale, Travaux de Composition Institution, classe du candidat.

Au centre : Nom du candidat au complet, adresse postale, pseudonyme.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES

SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT

PERIODICA

5112 Ave. Papineau, MONTREAL 71, Canada

burton's

libraire

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures
sauf le samedi

RACLEURS D'OCEANS ANITA COOTE	\$3.10
LE BON DIEU SANS CONFESSION PAUL VIALAR	1.50
LES INVITES DU BON DIEU SALACROU	3.15
LE SANG D'UN POETE COCTEAU	1.85
VIE ET MORT DE STALINE LOUIS FISCHER	2.70
MON PREMIER LAROUSSE EN COULEURS	7.50
CUISINE ET VINS DE FRANCE CURNONSKY — éd. Larousse	18.00
Demandez CITE LIBRE	.50

1004 ouest, rue Ste-Catherine UN. 6-8771

Hommage à Eugene O'Neill

MORT D'UN DRAMATURGE

Eugene O'Neill est mort dans un hôtel de Boston. Les journaux américains nous reproduisent maintenant le visage ravagé de cet homme en qui toutes les passions les plus violentes ont habité, le plus grand dramaturge américain, le seul dont l'œuvre puisse se présenter plus qu'honorablement sur le plan mondial. Il eut d'ailleurs le Prix Nobel de littérature, en 1936.

Je lui dois mes plus profondes émotions de théâtre. Jamais je n'oublierai la grande actrice grecque Katina Paxinou apprenant l'assassinat de son amant, se lamentant comme une pleureuse antique sur le perron de sa maison à colonnade blanche, dans la version cinématographique de *Mourning Becomes Electra*. Ni cette scène effrayante des enfants et de la mère s'affrontant devant le cercueil du père.

Le drame était le climat naturel d'Eugene O'Neill et la mort violente, son principal accessoire de théâtre. Ses héros étaient des loques, des ratés, mais ils le devaient à la hauteur des personnages de la tragédie antique. Leur misère, leur faiblesse étaient magnifiées par lui, leurs loques gracieuses jusqu'à ce que sourde leur grande dignité humaine. Il les avait rencontrés au cours d'une jeunesse aventureuse dont une partie avait été passée à bourlinguer sur toutes les mers du monde. Il a connu la solitude des lieux de plaisir, les bouges portuaires et les déchets d'humanité qui y végètent. Je revois le vaste port de Cardiff, un samedi soir d'hiver, ce Cardiff, un des ports les plus sales du monde, où O'Neill s'est si souvent arrêté et qui a inspiré plus d'une de ses pièces. J'ai vu les ivrognes hébétés qu'une fille fétide à cheveux jaunes essaye de dépeupler, les marins ivres roulés sous la table, le barman inquiet, la vieille ivrognesse qui cherche quelqu'un pour lui payer un whisky. La baraque tombe en pièces; les plafonds sont dégradés, les verres sales et les tables bancalées; les racoleurs, à la solde d'armateurs véreux, cherchent à saouler des matelots pour les embarquer en des voyages sans fin. Il fait sombre là dedans; les rires s'élèvent rapidement. Dehors, la brume collante, les maisons poisseuses, les meuglements de sirènes et le rire éternel des mouettes. Je retrouvais là au grand complet l'atmosphère et les personnages de *The Long Voyage Home*.

Les tavernes jouent un grand rôle dans toutes les pièces d'O'Neill. Ce sont d'ailleurs des endroits de grande solitude malgré le bruit; des solitudes s'y rassemblent, mais sans jamais se mêler comme des liquides de densité différente; l'ivresse donne parfois le change.

Une des premières pièces d'O'Neill, *Anna Christie*, se passe dans la taverne de John the Priest, un trou du bas Manhattan du début du siècle. En 1947, O'Neill empruntait le même cadre pour développer une grande fresque : *The Iceman cometh*, rassemblant une quinzaine de ratés à la recherche de leur volonté.

Ils sont là, assis dans leurs habitudes, songeant à leur grandeur passée, remettant à demain de reprendre leur place, s'illusionnant les uns les autres, n'osant pas sortir parce que mettre le pied hors de la taverne correspond à sortir de soi-même, se renouveler. En vain Hickey qui se dit converti, affranchi, libéré, les exhorte à faire le geste symbolique. À peine, tour à tour, ont-ils poussé la porte et mis le pied sur le trottoir qu'ils rentrent aussitôt chercher refuge dans la rêve contre la réalité. On rejoint ici l'Ibsen du *Canard sauvage* et le Piran-



EUGENE O'NEILL

des doivent, comme son visage, en garder des traces, ainsi que Jacob de son combat avec l'ange.

Louis-Marcel RAYMOND

Splendide cadeau de Noël pour \$5.00

Educateurs, Membres du Clergé, Parents, Médecins et Infirmières

André La Rivière

Psychologue et Psychanalyste consultant de réputation internationale

présente

"Fautes à éviter en Education" 170 p. \$1.50
"La Névrose : maladie trop peu comprise", 270 p. 2.50
"La Névrose : cette grande misère humaine", 280 p. 2.50

Editions Psychologiques Enrg.,

3426 Ave. Marcl, N.D.G. Montréal. HU. 8-4312

N.B.—Du 10 au 31 décembre à l'occasion de la période des Fêtes ces trois volumes qui peuvent être donnés comme cadeaux seront vendus \$5.00 (Franco).

A l'occasion des fêtes...

Offrez le plus utile des cadeaux

"POUR BATIR"

Un grand ouvrage du chanoine Groulx le maître-livre de l'heure

Une leçon d'énergie pour les Canadiens français

La somme des directives de notre historien national

Rendez service à vos parents et amis, faites oeuvre nationale:

offrez "Pour Bâtir", un volume de 230 pages, \$2.00.

Aux Editions de l'Action Nationale,

986 rue Rachel, Montréal (CH. 5253) et dans les bonnes librairies.

LES BELLES HISTOIRES EN IMAGES

ALBUMS HERAULTS

No 3 — 0.75
No 4 — 1.00
No 6 — 0.75
No 11 — 1.00
No 12 — 1.00
No 13 — 1.00
No 14 — 1.00
No 15 — 1.25
No 16 — 1.25
No 17 — 1.25
No 18 — 1.25
No 19 — 1.25
No 20 — 1.25
No 21 — 1.25
No 22 — 1.25
No 23 — 1.25
No 24 — 1.25
No 25 — 1.00
No 26 — 1.00
No 27 — 1.00

Hérauts

Le trésor de la Jeunesse

Des albums superbes qui sont faits spécialement en vue d'intéresser et d'éduquer les jeunes. Des trésors inépuisables d'histoires et d'aventures merveilleuses.

LE TOUT DERNIER DE LA GRANDE FAMILLE DES ALBUMS HERAULTS ENFIN SUR LE MARCHE

ALBUM HERAULTS NO 27

Prix : \$1.00

AUX EDITIONS FIDES — MONTREAL

MAME • MAME • MAME

LA COLLECTION DES GRANDS ALBUMS

MAME

Les classiques de la littérature enfantine présentée dans des albums de grande classe !

Magnifiques albums, grand format, illustrés, reliés, sous jaquette illustrée

CONTES DE PERREAULT
CONTES D'ANDERSEN
FABLES DE LA FONTAINE
ROBINSON CRUSOE
LES MILLE ET UNE NUITS
LES MALHEURS DE SOPHIE
LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE
LETTRES DE MON MOULIN
PETITE HISTOIRE DE FRANCE
L'ENFANT-ETOILE
ROBINSON SUISSE
CONTES DE GRIMM
NOUVEAUX CONTES DE FEES
CONTES DE DAUDET

CHANSONNIERS

CHANTONS NOEL — CHANTONS, DANSONS
RONDES ET CHANSONS — IL ETAIT UN PETIT HOMME
REFRAINS DES PRES ET DES BOIS

EN VENTE DANS
MAME • TOUTES LES LIBRAIRIES • MAME

l'Union française

En décernant le prix de l'Union française, récemment fondé par M. Vincent Auriol, le jury a tenu compte non seulement du talent littéraire, mais aussi du loyalisme dont n'a cessé de faire preuve M. Ahmed Sefrioui. Son livre, *Le Chapelet d'ambre*, paru il y a quatre ans chez Julliard, est un excellent recueil de nouvelles, préfacé par François Bonjean, et que l'auteur, artiste de talent, a lui-même illustré. Rendant compte

du *Chapelet d'ambre*, René Lalou saluait dans ce "premier écrit" marocain de langue française, "un subtil musicien de notre prose". Ajoutons que M. Ahmed Sefrioui, originaire de Moulay Idriss, a fait ses études au collège Lyauté et qu'il milite depuis longtemps au Maroc pour l'Alliance française. Un autre écrivain de l'Union française, qui a choisi notre langue pour s'exprimer, avait retenu l'attention du jury, c'est M. Nguyen Tien Lang, auteur des *Chemins de la révolte* (Amiot-Dumont, édit.).

LIBRAIRIE
FLAMMARION
PARIS • MONTREAL

Le plus grand choix de livres pour cadeaux
et cartes de vœux

Nimier

HISTOIRE D'UN AMOUR \$2.00

Hunt

VICTOIRE SUR L'EVEREST \$3.80

Choquette

SUITE MARINE \$3.00

Guitry Sacha

ELLES ET TOI, relié en suédoise \$2.00

AGENDA DES BEAUX-ARTS \$4.25

AGENDA DES BEAUX PAYS \$4.25

Spyri

LE ROMAN DE HEIDI, \$1.25

Trilby

OEUVRES, 26 volumes reliés, ch. \$1.08

COLLECTION HEURES

JOYEUSES, ch. vol. relié à \$1.30

ALBUMS DE TINTIN, ch. \$1.50

1243, rue UNIVERSITE

Tél. UN. 6-6023 • MONTREAL



On s'enlève

NOTRE TEMPS

Le dimanche social et culturel

Procurez-vous votre copie

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES: .10

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ



PAR GÉRARD PELLETIER

"Le sel de la terre" à CBF, dimanche, à 4 h 30 p.m.

Je veux dire dès le début l'admiration que j'ai pour la nouvelle émission religieuse de Radio-Canada: **LE SEL DE LA TERRE**. Qu'après les hésitations pénibles et les tentatives maladroites de l'heure dominicale, en ces dernières années, une telle réalisation apparaisse sur les ondes, il n'est pas étonnant qu'elle s'impose d'emblée.

Pour une fois, je n'irriterais pas mes lecteurs en leur faisant l'éloge d'un programme déjà diffusé, c'est-à-dire en lui faisant un éloge d'adieu. Nous entendons seulement le bruit de ses pas, comme dans le poème, — or, le sel de la terre refait le contact...

Un contact qui, pourtant, n'est pas parfait et dont les imperfections ne tiennent pas seulement à notre tiédeur. Edmond Labelle me disait ce matin: "L'expérience de ce programme est bouleversante. Ce que nous trouvons là, ce sont les textes les plus simples qui soient, ceux qui disent la vérité chrétienne avec le moins d'appât. Et pourtant, nous nous y sentons d'abord comme à l'étranger. Ils nous font l'effet de quelque poésie esotérique. Quand on s'arrête à y penser, cela nous en dit long sur la distance que nous sépare du christianisme authentique."

J'étais d'accord avec lui. Mais j'ajoutais encore que peut-être le sel de la terre ne tient-il pas un compte suffisant du monde qui nous entoure. Je ne saurais trop louer ni trop entièrement approuver qu'on nous remette ainsi sous les yeux l'essence même de la parole de Dieu, sans commentaires, sans coupes d'eau de rose, sans vin fort. Mais il reste que ces textes, il faudrait nous aider à les entendre. Eux ne changent pas, mais notre conscience a changé. Nous sommes des chrétiens peureux. Nous avons perdu l'habitude de cette Parole. Il faut nous rapprocher de nous.

Telle qu'elle se présente maintenant, je craindrais fort que l'émission n'atteigne qu'une minime élite d'auditeurs. Serait-ce en amoindrir l'authenticité que de la rapprocher de nous?

Quant à moi, je ferais confiance à P. Audet, si judicieux dans le choix des textes, pour intervenir entre ses auteurs et nos consciences. Je souhaiterais qu'il s'efforce moins, qu'il nous tienne par la main en nous introduisant dans ce domaine étonnant qu'il connaît si bien.

Il ne manquera pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

L'impression qu'on en reçoit? Je ne puis parler que de la mienne. Ce fut comme l'irruption de l'avenir au milieu des petites préoccupations temporelles qui rongent ma vie. Cela m'a fait songer aussi au poème connu de Saint-Denis Garneau: Je marche à côté d'une joie.

Nous marchons en effet à côté d'une joie, la grande joie de l'Eglise à l'approche de la naissance. Mais chrétiens distraits, chrétiens étrangers à notre propre vie.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

Il n'y a pas de doute que, si nous ne manquons pas grand-chose pour que, mieux assurés, nous entrions en grand nombre dans la méditation qu'il nous propose.

SALLES ...

MELBA, SAINTE ET MARTYRE

Le succès de *The Great Caruso* invitait sans doute à la récidive. Voici *Melba*: mêmes ingrédients, mais l'un d'eux, au moins, est de meilleure qualité. On a eu le génie de confier le rôle de la cantatrice à une cantatrice véritable, Patrice Munsel, qui est en outre une fort jolie personne et une fine comédienne. Grâce à elle, le film est un beau concert, et les intermèdes non musicaux ont parfois un certain charme.

Pour le côté biographique, ma foi... Il est évident qu'on ne pouvait respecter la réalité, qui est souvent grise (alors que le film est en technicolor). L'intrigue nous fait voir en Melba, d'abord, une fille assez évaporée qui tombe volontiers dans les bras de n'importe quel "beau"; puis, un mariage étant intervenu, une amoureuse passionnée qui sacrifiera son bonheur à son art. Il paraît que l'opéra, lui aussi, a ses martyrs. (Loew's).

FAROUK, MES AMOURS

C'est beau, le Farouk: *Powder River* nous en donne quelques images en couleurs, qui rappellent généralement — avec moins d'après grandeur, toutefois — celles de *Shane*. C'est la première qualité du film. Il en a une autre: celle de renouveler un peu les jeux éternels du western, en attribuant le rôle du méchant à un médecin dégénéré, et en faisant naître entre celui-ci et le shérif une virile amitié. Les choses vont se compliquer drôlement, vous verrez... J'ai même été frustré de la fin que j'imaginai inévitable aux deux tiers du film.

Le personnage le plus vivant de *Powder River* est celui du médecin, incarné par Cameron Mitchell. Deuxième prix à Corinne Calvet, qui joue la vamp avec plus de mesure que d'habitude. Prix de consolation à Rory Calhoun, conventionnel comme il n'est pas permis.

ET COETERA ...

NOUVEAUTES

JAMAICA RUN, avec Ray Milland, Arlene Dahl et Wendell Corey (Capitol); Lire "Run", non "Rhum". — THE NEBRASKAN, avec Phil Carey et Roberta Haynes (Princess); Un western en 3-D, attention aux balles et aux flèches égarées. — SINS OF JEZEBEL, avec Paulette Goddard (Orpheum). — DESPERATE MOMENT, avec Dirk Bogarde, Mai Zetterling et Philip Friend (Avenue); Un drame britannique se déroulant à la frontière berlinoise. — Nous parlerons des films nouveaux français dans notre chronique de lundi.

GARDES A L'AFFICHE

THE ROBE (Palace). — HORIZONS SANS FIN (Cinéma de Paris).

G. M.

... OBSCURES**La gazette artistique**

HORAIRE DES CINEMAS

CHAMPLAIN: "C'est donc ton frère", 2 h. 05, 5 h. 21, 8 h. 30, "Les trafiquants d'ivoire", 12 h. 3, 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 54.

CINEMA DE PARIS: "Horizons sans fin", 2 h. 05, 5 h. 21, 8 h. 30, 11 h. 45.

ELECTRA: "La charge sauvage", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "Les Desperados", 12 h. 2, 5 h. 34, 8 h. 45, 11 h. 45.

LA SCALA: "Dernier round", 12 h. 3, 3 h. 24, 6 h. 40, 10 h. 12, "Entrons dans la danse", 1 h. 28, 4 h. 52, 8 h. 16.

SAINT-DENIS: "Le grand rendez-vous", 12 h. 3, 3 h. 22, 6 h. 34, 10 h. 05, "Rebelle de Naples", 1 h. 30, 5 h. 02, 8 h. 34.

AVENUE: "Desperate Moment", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "Tight Little Island", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "Passport to Pimlico", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22.

OUTREMONT et SNOWDON: "Mariage à la mode", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "Rings of a Baller", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22.

STRAUD: "Lady of the Iron Mask", 10 h. 10, 1 h. 20, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05, "The Sword of Monte Cristo", 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

AVON: "Rashomon", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "Under the Red Sea", 2 h. 05, 5 h. 21, 8 h. 30, 11 h. 45.

LOEW'S: "Melba", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "The Robe", 9 h. 25, 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45, 11 h. 45.

PALACE: "The Robe", 9 h. 25, 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45, 11 h. 45.

CAPITOL: "Jamaica Run", 1 h. 40, 4 h. 34, 7 h. 25, 10 h. 22, "The Robe", 9 h. 25, 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45, 11 h. 45.

PRINCESS: "The Nebraskan", 10 h. 40, 1 h. 3, 3 h. 15, 5 h. 35, 7 h. 50, 10 h. 05.

ORPHEUM: "Sins of Jezebel", 11 h. 35, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 25, 10 h. 22, "Shadow Man", 10 h. 15, 12 h. 50.

IMPERIAL: "Powder River", 11 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h. "Ghost Ship", 10 h. 15, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

ALOUETTE: "Un Yankee à la cour du roi Arthur", 11 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 9 h. 40, "Les légions des dames", 9 h. 45, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h. 15.

Spectacles et Concerts

13 décembre: "Le 'Nuovo Quartetto Italiano' à Pro Musica (Ritz Carlton).

cette intimité avec l'art musical conserve toujours sa valeur. Mais le disque introduit dans le foyer la culture musicale universelle; n'allons pas mépriser ce moyen de formation.

Par contre le disque seul ne peut procurer une véritable culture musicale si l'audition "en direct" ne vient pas la compléter et, encore une fois, le corriger. La musique est un art de l'homme pour l'homme par l'homme; c'est art intermédiaire humain est remplacé par une machine. Mettons la machine à notre service, n'en devenons pas l'esclave.

22ème SEMAINE

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

Une danseuse belle et cupide empêche un superbe champion du monde d'atteindre à la gloire. L'amour ruine-il l'idéal sportif? avec Anita MORRIS, Camilla HORNE

En double programme

"ENTRONS DANS LA DANSE"

Eblouissant Technicolor Musical avec Fred Astaire — Ginger Rogers.

Une danseuse belle et cupide empêche un superbe champion du monde d'atteindre à la gloire. L'amour ruine-il l'idéal sportif? avec Anita MORRIS, Camilla HORNE

En double programme

"ENTRONS DANS LA DANSE"

Eblouissant Technicolor Musical avec Fred Astaire — Ginger Rogers.

Le "Nuovo Quartetto Italiano" à Pro Musica

Pour le quatrième concert de la saison, les membres de la Société Pro Musica auront l'avantage d'entendre l'un des meilleurs quatuors à cordes de l'heure actuelle, le célèbre Nuovo Quartetto Italiano, qui sera entendu dimanche, le 13 décembre prochain, à 5 h. p.m., au Ritz-Carlton. Ce même ensemble faisait son début montréalais devant les membres de la Société au mois d'octobre 1951 alors qu'il inaugurait la quatrième saison de Pro Musica.

Le Nouveau Quatuor Italien est composé de quatre jeunes instrumentistes: Paolo Borciani et Elisa Pegreffi, violonistes; Piero Farulli, altiste, et Franco Rossi, violoncelliste. Ils débutèrent il y a à peine huit ans lors d'un concert à Milan et ce fut un triomphe. En peu d'années, ils avaient déjà parcouru la plupart des pays d'Europe recevant partout un accueil chaleureux.

La première tournée américaine et canadienne du Nuovo Quartetto Italiano eut lieu à l'automne de l'année 1951. Il recueillit partout les critiques les plus élogieuses et fut invité à jouer dans les plus importantes séries de concerts de musique de chambre, comme les New Friends of Music de New York et à la Bibliothèque du Congrès à Washington.

La maladie d'un de ses membres força le quatuor à contremander à la dernière minute sa deuxième tournée en Amérique durant la dernière saison. Cette année, la venue du quatuor suscite donc un intérêt exceptionnel et les membres de la Société Pro Musica ont l'avantage de l'entendre, dimanche



SAINT-DENIS

VÉRA NORMAN et FRANÇOIS PATRICE

LE GRAND RENDEZ-VOUS

Le prochain film de la série

Maxime SERATO

Anna-Maria FERRERO

LE REBELLE de NAPLES

avec Gislène Pascal et Jean Chevrier

Cinéma de Paris

22ème SEMAINE

HORIZONS SANS FIN

HEZENE BOUCHER

il faut voir

Ce soir et demain à 8 h. 20

Le chef-d'oeuvre de Renoir

"LE FLEUVE"

EN TECHNICOLOR

Au même programme: "Les Cygnes du lac Toulon", le fameux dessin animé de l'O.N.F. "The story of transportation", l'extraordinaire aventure de l'explorateur Denis au coeur de l'Afrique: "BEYOND THE SAHARA", en Technicolor, film passionnant d'une durée de plus d'une heure.

N.B. — "Le Fleuve" sera projeté vers 10 h. p.m.

Une seule représentation chaque soir jusqu'au dimanche inclus

CINE-CLUB DE ST-LAURENT

AUDITORIUM DE ST-LAURENT

BYwater 2447

LE CINÉMA POUR TOUS !

La plus ancienne maison spécialisée, HENRI de LANAUZE, est toujours à votre service

CAMERAS PROJECTEURS ACCESSOIRES APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES

de toutes marques populaires

ENFIN LE RELIEF PARFAIT EN 16 mm

Objectifs Stereo sur camera et pour projecteur

Les merveilleuses caméras BOLEX peuvent être munies de l'objectif STEREO pour projections en 3 dimensions.

Prospectus illustrés sur demande

PROJECTEURS SONORES

● AMPRO ● HORTON ● BELL-HOWELL ● R.C.A.

FAITES DU CINÉMA A BON MARCHÉ!

● OCCASIONS EXCEPTIONNELLES ● APPAREILS USAGES GARANTIS EN PARFAITE CONDITION

CAMERAS FIXES OU CINE. GRAND CHOIX de \$10.00 à \$300.00

Le client aura avantage de venir au magasin. Nous lui donnerons sur place les informations qui lui assureront entière satisfaction.

FACILITES D'ECHANGE

Faites confiance à une maison qui possède un service technique depuis 1922.

Satisfaction garantie

HENRI de LANAUZE

1027, rue BLEURY

TERMS si désirés

MONTREAL

MAME • MAME • MAME • MAME

Un nom à retenir, une nouvelle romancière

CATHERINE GASKIN

Un titre à retenir, un roman remarquable

TOUT LE RESTE EST FOLIE

Un grand sujet, traité avec maîtrise

La véritable signification et la force du mariage contre la tentation du divorce.

"... Nous n'avons pas à entrer bien profondément dans son roman pour découvrir qu'une certaine discrétion du récit, une réputation naturelle aux explications trop précises, tout porte la marque d'une tradition qui s'appelle Jane Austen, Rosamond Lehmann, Elisabeth Goudge, GILES MARCOTTE, "Le Devoir".

MAME • EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES • MAME

Sherbrooke	Trois-Rivières	YO. 0642
------------	----------------	----------

HORIZONS SPORTIFS

(par BERT SOULIERE)

Parier actuellement sur le gardien de buts qui remportera la trophée Vézina est strictement une affaire de miser pour gagner ou en place, car MM. Terry Sawchuk et Harry (Applechecks) Lumley, cerbères des Red Wings de Detroit et des Maple Leafs de Toronto respectivement, semblent vouloir être les seuls dans la course. Toutefois, Sawchuk et Lumley ne doivent pas ignorer un dénommé Gerry McNeil, qui n'est pas loin derrière eux. En jetant un coup d'oeil sur le classement actuel chez les gardiens de buts dans la Ligue de Hockey Nationale, on constate que Lumley mène le bal, ayant alloué en moyenne par partie, seulement 1.55 but. En 27 parties, Lumley a été déjoué à 42 reprises. Terry Sawchuk vient en deuxième position avec une moyenne de 1.80 but à son crédit, tandis que le petit McNeil, des Canadiens, détient la troisième position avec une moyenne de deux buts par partie. Les autres cerbères dans le circuit Campbell ne sont pas dans la course.

L'AVANTAGE DE JOUER POUR UN BON CLUB

Le trophée Georges Vézina est décerné annuellement au gardien de buts ayant alloué le moins de buts à l'adversaire au cours de la saison régulière. Cela ne signifie pas toutefois qu'il est accordé au meilleur cerbère de la ligue. Le gardien de buts qui s'aligne avec le club le plus puissant est généralement l'heureux vainqueur du trophée tant convoité. C'est probablement plus qu'une coïncidence, mais c'est un fait que le trophée Georges Vézina, au cours des 11 dernières saisons, a été remporté, soit par un gardien de buts du Toronto, du Detroit ou des Canadiens. Aucun cerbère d'une autre équipe n'a eu cet honneur de se mériter le trophée. Et toujours en se basant sur les records, on constate qu'au cours des 12 dernières saisons, la coupe Stanley, emblème de la suprématie dans le hockey majeur professionnel, a été remportée soit par les Leafs de Toronto, les Red Wings de Detroit ou les Habitants. Les autres clubs, malheureusement, n'ont pas eu cette enviable distinction de s'assurer la coupe Stanley.

Sans doute que Al Rollins, l'efficace cerbère des pauvres Eperviers de Chicago serait, cette saison, le vainqueur du trophée Vézina si un vote était pris parmi les rédacteurs de hockey pour déterminer le meilleur gardien de buts dans le circuit Clarence Campbell. Mais Rollins s'aligne pour un club de dernière position. Il est pauvrement protégé à la ligne bleue. A chaque partie, pour ainsi dire, Rollins doit effectuer beaucoup plus d'arrêts que son rival dans l'autre cage. Il est très habile comme gardien de buts. Cette saison tout particulièrement, Al Rollins s'est révélé jusqu'ici le meilleur gardien de buts dans la ligue. Et bien qu'il porte les couleurs d'une équipe de deuxième catégorie, Rollins n'a accordé en moyenne par partie que 3.23 buts. En 30 parties, les Eperviers ont permis à leurs adversaires un total de 97 buts. De ce total, Jack Gelineau en a alloué 18 en nettement en deux parties. Tous ces buts enregistrés contre Gelineau et ceux comptés aux dépens de Jean Marois, durant son court séjour dans l'uniforme du Chicago, sont débités à Al Rollins.

Terry Sawchuk est un excellent gardien de buts, tout comme Lumley et McNeil, mais aucun de ce trio ne ferait mieux que Rollins s'il lui fallait protéger la forteresse du club de la Ville des Vents. Rollins nous fait penser à un lanceur au baseball qui gagne plus de 20 parties au cours d'une saison régulière avec un club occupant la cave dans le classement. Rollins ne gagnera pas le trophée Vézina cette saison. Nous le considérons toutefois comme le meilleur cerbère de l'heure dans la Ligue Nationale. Avant que la saison ne commence, Dame Rumeur voulait que le club Detroit offre aux Eperviers de Chicago le gardien de buts Terry Sawchuk et le joueur de défense Bob Goldham en échange pour Al Rollins. Sawchuk n'était pas trop intéressé à jouer pour le club Chicago. Il fit la promesse à ses patrons qu'il serait cette saison le meilleur gardien de buts, c'est-à-dire celui qui allouera le moins de buts à l'adversaire.

IL A TENU SA PROMESSE

C'est une promesse que Terry Sawchuk a su tenir jusqu'ici. Et grâce à sa solide défense, Sawchuk possède d'excellentes chances de supplanter Harry Lumley et Gerry McNeil dans la course pour la conquête du trophée Vézina. Quel que soit le vainqueur du trophée, Rollins demeurera, selon nous, le gardien de buts le plus habile dans la Ligue de Hockey Nationale. Ceux qui l'ont vu en action jeudi soir dernier contre le Tricolore ont sûrement une haute opinion de Rollins. Les Canadiens ont gagné cette partie au compte de 5 à 3, mais sans le rendement sensationnel de Rollins, les porte-couleurs de Dick Irvin auraient triomphé par un pointage beaucoup plus élevé. Rollins a probablement été chanceux sur certains arrêts. Il en a bloqué une quarantaine au cours de la partie. Mais la chance ne l'a sûrement pas favorisé sur chacun de ces arrêts. Il a fait preuve d'une habileté et d'un sang-froid remarquables. Mais il joue pour le Chicago et doit se contenter de son petit bonheur. Toutefois, cela ne lui enlève en rien de ses capacités comme cerbère.

Molson perd contre St-Arnauld

Le club St-Arnauld a causé une surprise, hier soir, dans la Ligue de Hockey Commerciale en infligeant un échec de 3 à 2 au Molson. C'est le but compté par P. Blouin, après six minutes dans la troisième période qui a assuré la victoire au St-Arnauld.

Dans l'autre partie, François Grafton a compté trois buts et Beauharnois a vaincu le C.P.R.

Robert Bleau à la danse des C.S.

Le populaire club sportif et social des Chevaliers Sportifs tiendra sa danse d'ouverture le 12 décembre dans la salle du Buffet Rosemont, 5287, 3e ave Rosemont, (près Masson).

Parmi les invités d'honneur nous mentionnons le sensationnel gardien de buts du St-Jérôme, Robert Bleau. On sait que Robert était un des piliers du Royal Junior de Tag Millar lors de leur conquête de la coupe Memorial.

Plusieurs personnalités sportives et sociales y seront représentées. Le trio des "Happy Boys" fera les frais musicaux de cette danse continue.

Prix de présence, tirage du cochon traditionnel, rafraichissements, artistes invités, etc., tout est organisé pour le plaisir de tous.

Donc sportifs, en foule à cette soirée. Informations: GR. 7680.

Les Athletics de Philadelphie ont annoncé la vente du joueur d'intérieur Gass Michaels aux White Sox de Chicago.

Laval a raison du McGill par 4 à 3

Marceau est l'étoile des vainqueurs avec deux buts

Lavoie brille dans la forteresse du Laval

Au Forum, hier soir, le Laval a vaincu les Redmen de McGill, 4 à 3, dans une partie régulière de la Ligue de Hockey Interuniversitaire. Pour les Lavallois, Marceau a joué une magnifique partie à l'offensive en enregistrant deux buts, tandis que Lagacé et Lavoie ont été les autres compteurs.

Emo a compté deux fois pour McGill et Jotkus a réussi l'autre but.

Le hockey

Hier

Ligue Américaine

Cleveland 3, Buffalo 2

Ligue Interuniversitaire

Laval 4, McGill 3

Ligue Montréal

Dow 6, C.N.R. 2

N.E. 4, Lac Placid 3

Ligue Commerciale

St-Arnauld 3, Molson 2

Beauharnois 7, C.P.R. 2

CE SOIR

Ligue Nationale

Rangers à Canadian

Chicago à Toronto

Boston à Detroit

Ligue Américaine

Providence à Cleveland

Hershey à Pittsburgh

Buffalo à Syracuse

Ligue du Québec

Springfield à Ottawa

Chicoutimi à Valleyfield

Ligue Junior du Québec

Canadien à Québec

Ligue Interuniversitaire

Laval à U. de M.

DIMANCHE

Ligue Nationale

Canadien à Detroit

Toronto à Rangers

Boston à Chicago

Ligue Américaine

Pittsburgh à Buffalo

Cleveland à Providence

Ligue du Québec

Valleyfield à Royal

Springfield à Québec

Chicoutimi à Sherbrooke

Ligue Junior du Québec

Canadien à Royal

Québec à Trois-Rivières

Ligue Junior Ontario

Québec à Marlboro

Guelph à St. Michael's

Ligue Provinciale

Lachine à Ste-Thérèse

St-Jérôme à St-Vincent

Le classement

Ligue Nationale	J	V	D	N	P	C	Pts
Canadien	27	14	7	6	75	49	34
Detroit	27	13	8	6	37	42	32
Toronto	27	13	8	6	37	42	32
Boston	27	12	9	4	63	62	29
Rangers	27	7	14	6	37	79	20
Chicago	30	5	21	4	53	97	14

Ligue Américaine	J	V	D	N	P	C	Pts
Buffalo	27	13	8	3	109	72	35
Hershey	28	14	12	2	102	94	30
Cleveland	25	14	11	0	90	84	28
Pittsburgh	25	11	11	3	83	96	27
Providence	28	11	16	1	72	103	23
Syracuse	27	9	17	1	81	108	19

Ligue du Québec	J	V	D	N	P	C	Pts
Ottawa	27	15	10	2	80	62	32
Sherbrooke	28	13	12	4	95	84	30
Québec	28	12	12	4	79	80	28
Chicoutimi	27	12	11	3	77	74	26
Royal	27	11	12	3	71	74	24
Springfield	28	12	15	1	91	107	25
Valleyfield	26	10	14	2	76	101	22

Ligue Québec Junior	J	V	D	N	P	C	Pts
Canadien	21	19	2	0	134	34	38
Frontenac	18	11	5	2	70	53	24
T-Rivières	22	9	12	1	58	79	19
Royal	20	7	12	1	54	74	15
Jonquière	21	3	18	0	44	120	6

Moe White gérant du club Miron

Ray Leacock avec le St-Vincent-de-Paul.

Les quatre équipes de la Ligue Régionale seront à l'oeuvre en fin de semaine. Demain après-midi le club St-Vincent-de-Paul qui occupe la première position rendra visite au club des Industries Roy de L'Assomption, à l'arena de Joliette, à 2 h. 30.

Fernand Sigouin, l'instructeur du Vincent a déclaré que son équipe sera renforcée par la présence de Ray Leacock, solide joueur de défense de couleur qui s'aligne avec les Castors de Ste-Thérèse de la ligue Provinciale.

Dans l'autre rencontre au programme le club Miron-Frères recevra la visite du Joliette au nouveau centre sportif Laval de St-Vincent-de-Paul, à 8 h. 30.

Armand Bourcier, le gérant d'affaires du club Miron-Frères a déclaré que Moe White, vétérinaire joueur de défense, sera l'instructeur du club à l'avenir.

Position des clubs le 10 décembre

p g p n p p pts

St-V-de-P. 6 5 1 0 36 20 10

Joliette 8 4 0 0 40 37 8

L'Assomption 8 3 5 0 39 42 6

Miron-Frères 8 3 5 0 34 50 6

National met fin à la série de victoires de la Police Jr

Le National St-Jean Berchmans a remporté une belle victoire de 3 à 1 sur la Police Jr jeudi soir dans la Ligue Laurentienne Jr pour empêcher ce dernier club d'égaliser le record de victoires consécutives. La Police avait gagné ses huit premières parties avant la joute de jeudi.

Dans la première joute, les clubs Notre-Dame et Ste-Bernadette ont fait partie nulle 4 à 4. Le Ste-Bernadette possédait une avance de 4 à 2 vers la fin de la partie, mais un ralliement tardif des colégiens leur permit d'annuler. Robert a compté deux buts pour le Collège en plus d'obtenir 2 h. 15.



Cette photo a été prise mercredi soir dernier lors de la fameuse bagarre qui a éclaté dans une joute de hockey entre les Leafs et les Canadiens à Toronto. Comme on peut le constater, l'action ne manquait pas.

Paul Meger doit jouer pour le Royal contre Valleyfield

La direction des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, a décidé d'envoyer le joueur d'avant Paul Meger au Royal de Pit Morin. Meger doit jouer pour le Royal, demain après-midi, au Forum, contre les Braves de Valleyfield.

Les Canadiens, de la Ligue Nationale, reçoivent les Rangers ce soir, au Forum, et visitent les Red Wings à Detroit demain soir.

L'alignement des Habitants sera le même que celui qui a battu Chicago, 5 à 3, jeudi soir. C'est dire que Jean Béliveau sera à son poste régulier dans ces deux joutes.

Smith a défait Zulueta

New-York (AP) — Wallace (Bud) Smith, l'aspirant numéro un au championnat mondial poids léger que détient Jimmy Carter, a remporté une décision unanime de 10 rounds sur Orlando Zulueta, au Madison Square Garden, hier soir, grâce à un ralliement dans les deux derniers assauts. Smith pesait 136½ livres en comparaison de 135 pour Zulueta.

La carte de l'arbitre Ruby Goldstein a été de 7-2 pour Smith; celle du juge Artie Susskind, 7-3, pour le vainqueur et celle du juge Bert Grant, 5-4-1 pour Smith également.

La Presse Associée a voté 6-3-1 pour le gagnant. Aucun boxeur n'est allé au plancher. Une foule de 2,991 spectateurs a rapporté une recette de \$7,708.

Dow défait le C.N.R. 6 à 2 et Northern triomphe des Roamers

Dans la Ligue de hockey Montréal, hier soir, à l'Auditorium de Verdun le Dow a vaincu le C.N.R. par 6 à 2 pour demeurer en première position. Sauvé a brillé pour le Dow en comptant trois buts.

Dans l'autre partie au programme, le Northern Electric a défait le Lake Placid, 4 à 3. Tous les buts de la partie ont été réussis par des joueurs différents.

DOW 6 - C.N.R. 2

Première période

1-Dow, Sauvé 1,34

2-Dow, Lamoureux 2,08

Punition: Mackey

Deuxième période

3-Dow, Laperrière 2,26

4-C.N.R., Anderson 2,40

Punition: Murphy

Troisième période

5-Dow, Sauvé 3,54

6-Dow, Gagné 4,15

7-Dow, Sauvé

(Hodkinson, Gagné) .. 6,57

8-C.N.R., Anderson 8,15

Punition: Murphy

N. E. 4 - L. P. 3

Première période

Aucun but

Punition: Boileau

Deuxième période

1-L.P., Marchessault 2,36

2-N.E., Lozinski 3,00

3-L.P., Bessette 14,10

4-N.E., Boileau 14,59

Punition: Onash

Troisième période

5-L.P., Onash 2,35

6-N.E., Young 9,60

7-N.E., Golden 11,58

Punition: Durancieu

Combat Dykes-Giambrina

Miami, (P.A.) — Bobby Dykes, de Miami, et Joey Giambrina, de Buffalo, N.Y., se rencontreront dans un combat télévisé de 10 rondes, le 6 janvier prochain.

Ça se passa le 12 décembre

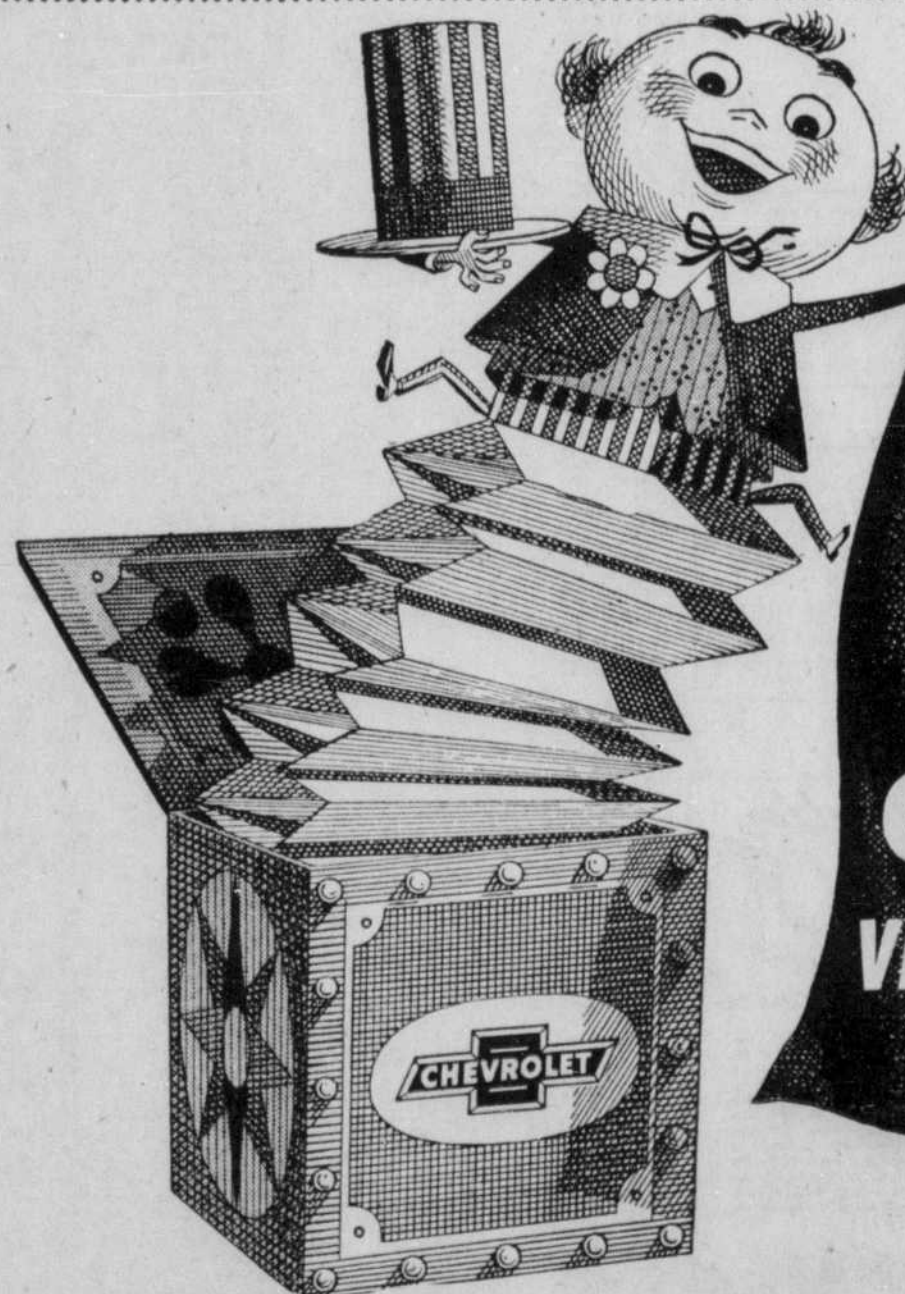


1938-PREMIERE ENTENTE SIGNÉE ENTRE LES ROYAUX DE MONTREAL ET LES DODGERS DE BROOKLYN

Rappels historiques...une série offerte par

Cigarettes British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE



Nombreuses surprises pour '54!

Surveillez l'arrivée de la NOUVELLE CHEVROLET VENDREDI, LE 18 DÉC.

Voyez la nouvelle Chevrolet chez votre marchand Chevrolet



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de
choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

CAVALCADE SPORTIVE

par Gerry GOSSELIN

ALSTON RESTE STOIQUE

Walter Alston nous a écrit hier. Il a reçu d'un ami montréalais toutes les découpages de journaux locaux à la suite de sa nomination au poste de gérant des Dodgers de Brooklyn. Après quelques souvenirs personnels rappelant notre association de trois ans, il avoue ne pas s'en faire au sujet des commentaires de la presse new-yorkaise. Apprenant que nous sommes maintenant attachés aux pages sportives du Devoir, nouveau journal du matin il nous demande de saluer les amateurs montréalais dont il gardera toujours le meilleur souvenir. Le nouveau pilote de Brooklyn n'a jamais recherché la publicité. Au contraire, parfois, il l'ignorait tout à fait. "C'est le privilège des journalistes, disait-il, souvent, de critiquer ma stratégie. Mais c'est moi seul qui ai la charge du club sur le terrain. Et je puis prendre mes responsabilités. On peut ne pas aimer mon jeu comme je peux ne pas aimer leurs commentaires. Ils font leur ouvrage et je fais le mien. Nous n'en sommes pas moins amis."

IL S'EST TROUVE UN DEFENSEUR

Si la majorité des chroniqueurs de New-York ont eu des paroles amères à son égard, lors de sa nomination, il a trouvé un défenseur de trempe dans la personne de Dan Parker. Ce journaliste réputé, qui n'a jamais rencontré Alston, a eu le bon goût d'attendre quelques jours avant de publier son opinion. Devant l'avalanche de critiques non justifiées de ses confrères new-yorkais, il a eu des trouvailles heureuses. On lui reprochait de ne pas être connu. A plus forte raison, dit Parker, comment imputer des fautes à quelqu'un qu'on n'a jamais vu. On a entendu dire qu'il jouait selon le livre. Mais c'est ce qui compte à la fin de la saison. On a fait grand état du fait qu'il s'est fait retirer au bâton à sa seule apparition au marbre dans les Majueurs. "Mais, répond Parker, le grand Joe McCarthy n'a même jamais eu cet honneur parce qu'il n'a jamais évolué dans les grandes liguees".

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Il y a encore beaucoup d'indécision et de mystère qui plane sur l'avenir de la Ligue Internationale. Qu'on le veuille ou non, la Ligue n'est pas trop en santé. Elle doit tablir sur les succès problématiques de clubs vacillants et remplacer les déflections par des entités plus ou moins douteuses. Ce n'est pas la faute de personne, encore moins des officiers du circuit Shaughnessy. Mais depuis un an, on a tellement parlé de baseball majeur à des gens qui en rêvent, que les meilleures villes de la Ligue commencent à faire la moue devant les athlètes de notre circuit international. Montréal et Toronto pensent plutôt à demain qu'à aujourd'hui. Et aujourd'hui, c'est la saison qui va commencer dans trois mois. Et c'est un club Springfield qui n'attire pas 1,500 personnes par un beau dimanche ensoleillé et dont le président, Jack Sheenan, vient de démissionner de dépit. Gentilhomme parfait, grand connaisseur de baseball, enthousiaste, promoteur hors-pair, son départ laisse un vide irremplaçable au sein de la ligue, à cause de l'autorité de son expérience et le prestige de son agréable personnalité. Syracuse est un autre club dont l'avenir est plutôt incertain, ayant perdu depuis quelques années la faveur du public. Diminutions d'assurances partout. Même Montréal qui, depuis 1948, a perdu 180.000 d'assistance.

SUCCEDES CANADIENS AUX GUICHETS

Toutes les organisations sportives ont presque subi depuis un an ou deux une baisse qu'on ne sait comment expliquer. Au lieu d'accuser la radio, la télévision, résumons donc le débat en limitant les causes de cet état de choses à deux seulement. Il y a moins d'argent. Et d'un. Il faut donner aux amateurs ce qu'ils aiment. Et de deux. Le Canadien, de la NHL, est un des seuls à ne pas souffrir de cette crise d'indifférence. Il a eu la main heureuse en signant un Richard il y a plus de dix ans. Il s'est trouvé une autre idole dans la personne de Bernard Geoffrion. Et son avenir est assuré avec l'addition de Jean Béliveau. Sans vouloir discrediter les autres joueurs du club, les Bouchard, les Mosdell, les McNeil, les Harvey, avouons qu'après une joute, quand on nous appelle au téléphone pour s'informer du score final, on ne manque jamais de demander: "Qui a compté?" "Richard a-t-il obtenu un but?" "Qu'est-ce qu'a fait Geoffrion?" Et depuis quelque temps, on ajoute: "Est-ce que Béliveau a joué?"

DE LA COULEUR DANS LES SPORTS

On dit et répète souvent que les sportifs aiment la sensation, la couleur. Les athlètes sont là pour répondre à ce besoin. A toutes les joutes du Canadien, surtout cette année, la mise en échec est rude, les coups d'épaule sont effectifs, il y a toujours de la poudre dans l'air. Mais le journaliste est aussi un grand responsable de l'attitude des spectateurs. Le chroniqueur doit, lui aussi, avoir de la couleur. S'il sait saupoudrer ses articles de mots imagés, d'expressions fortes et même d'un peu de thèmes viraux; s'il fait appel à l'imagination du lecteur en photographiant bien pour sa colonne les péripéties et les moments palpitants d'un spectacle sportif, il aide à créer un état d'âme qui se maintient par un intérêt toujours renouvelé. Le journaliste est formateur d'opinion. Pour décrire la couleur d'un événement sportif, il faut qu'il en ait lui-même. On ne donne pas ce qu'on n'a pas.

Douze athlètes de Toronto participeront au tournoi

Pas moins de quatorze champions se disputent les honneurs de la victoire à la palestre nationale

On prévoit des rencontres plus intéressantes lors du grand tournoi de lutte olympique qui sera disputé à la Palestre Nationale, rue Cherrier, ce soir, alors que douze luteurs de Toronto viendront rencontrer une équipe formée des meilleurs lutteurs de Montréal.

Pas moins de quatorze champions sont au nombre des athlètes en lice dans les différentes classes. On prévoit des combats particulièrement contestés entre A. Bernard, champion de la classe 142 livres au cours des deux dernières années et Al Mitchell, un puissant athlète de Toronto.

Bernard s'est créé une fameuse réputation mais on rapporte que Mitchell est considéré comme non seulement un sérieux candidat au titre que détient actuellement Bernard, mais aussi un concurrent probable aux Jeux de l'Empire qui auront lieu cette année.

Le match entre R. Langlois et Jim Christie suscite aussi un intérêt considérable en ce qu'il mettra en lice le présent champion Christie et l'ancien champion qu'était Langlois.

Course automobile

LES INSCRITS LES RESULTATS

TROPICAL PARK
Plate rapide, premier départ: 1 h. 30.
PREMIERE COURSE 3 ans et plus.
1. xWag Atom 111, 1.30.00.
2. xWag Atom 111, 1.30.00.
3. xWag Atom 111, 1.30.00.
4. xWag Atom 111, 1.30.00.
5. xWag Atom 111, 1.30.00.
6. xWag Atom 111, 1.30.00.
7. xWag Atom 111, 1.30.00.
8. xWag Atom 111, 1.30.00.
9. xWag Atom 111, 1.30.00.
10. xWag Atom 111, 1.30.00.
11. xWag Atom 111, 1.30.00.
12. xWag Atom 111, 1.30.00.
13. xWag Atom 111, 1.30.00.
14. xWag Atom 111, 1.30.00.
15. xWag Atom 111, 1.30.00.
16. xWag Atom 111, 1.30.00.
17. xWag Atom 111, 1.30.00.
18. xWag Atom 111, 1.30.00.
19. xWag Atom 111, 1.30.00.
20. xWag Atom 111, 1.30.00.
21. xWag Atom 111, 1.30.00.
22. xWag Atom 111, 1.30.00.
23. xWag Atom 111, 1.30.00.
24. xWag Atom 111, 1.30.00.
25. xWag Atom 111, 1.30.00.
26. xWag Atom 111, 1.30.00.
27. xWag Atom 111, 1.30.00.
28. xWag Atom 111, 1.30.00.
29. xWag Atom 111, 1.30.00.
30. xWag Atom 111, 1.30.00.
31. xWag Atom 111, 1.30.00.
32. xWag Atom 111, 1.30.00.
33. xWag Atom 111, 1.30.00.
34. xWag Atom 111, 1.30.00.
35. xWag Atom 111, 1.30.00.
36. xWag Atom 111, 1.30.00.
37. xWag Atom 111, 1.30.00.
38. xWag Atom 111, 1.30.00.
39. xWag Atom 111, 1.30.00.
40. xWag Atom 111, 1.30.00.
41. xWag Atom 111, 1.30.00.
42. xWag Atom 111, 1.30.00.
43. xWag Atom 111, 1.30.00.
44. xWag Atom 111, 1.30.00.
45. xWag Atom 111, 1.30.00.
46. xWag Atom 111, 1.30.00.
47. xWag Atom 111, 1.30.00.
48. xWag Atom 111, 1.30.00.
49. xWag Atom 111, 1.30.00.
50. xWag Atom 111, 1.30.00.
51. xWag Atom 111, 1.30.00.
52. xWag Atom 111, 1.30.00.
53. xWag Atom 111, 1.30.00.
54. xWag Atom 111, 1.30.00.
55. xWag Atom 111, 1.30.00.
56. xWag Atom 111, 1.30.00.
57. xWag Atom 111, 1.30.00.
58. xWag Atom 111, 1.30.00.
59. xWag Atom 111, 1.30.00.
60. xWag Atom 111, 1.30.00.
61. xWag Atom 111, 1.30.00.
62. xWag Atom 111, 1.30.00.
63. xWag Atom 111, 1.30.00.
64. xWag Atom 111, 1.30.00.
65. xWag Atom 111, 1.30.00.
66. xWag Atom 111, 1.30.00.
67. xWag Atom 111, 1.30.00.
68. xWag Atom 111, 1.30.00.
69. xWag Atom 111, 1.30.00.
70. xWag Atom 111, 1.30.00.
71. xWag Atom 111, 1.30.00.
72. xWag Atom 111, 1.30.00.
73. xWag Atom 111, 1.30.00.
74. xWag Atom 111, 1.30.00.
75. xWag Atom 111, 1.30.00.
76. xWag Atom 111, 1.30.00.
77. xWag Atom 111, 1.30.00.
78. xWag Atom 111, 1.30.00.
79. xWag Atom 111, 1.30.00.
80. xWag Atom 111, 1.30.00.
81. xWag Atom 111, 1.30.00.
82. xWag Atom 111, 1.30.00.
83. xWag Atom 111, 1.30.00.
84. xWag Atom 111, 1.30.00.
85. xWag Atom 111, 1.30.00.
86. xWag Atom 111, 1.30.00.
87. xWag Atom 111, 1.30.00.
88. xWag Atom 111, 1.30.00.
89. xWag Atom 111, 1.30.00.
90. xWag Atom 111, 1.30.00.
91. xWag Atom 111, 1.30.00.
92. xWag Atom 111, 1.30.00.
93. xWag Atom 111, 1.30.00.
94. xWag Atom 111, 1.30.00.
95. xWag Atom 111, 1.30.00.
96. xWag Atom 111, 1.30.00.
97. xWag Atom 111, 1.30.00.
98. xWag Atom 111, 1.30.00.
99. xWag Atom 111, 1.30.00.
100. xWag Atom 111, 1.30.00.
101. xWag Atom 111, 1.30.00.
102. xWag Atom 111, 1.30.00.
103. xWag Atom 111, 1.30.00.
104. xWag Atom 111, 1.30.00.
105. xWag Atom 111, 1.30.00.
106. xWag Atom 111, 1.30.00.
107. xWag Atom 111, 1.30.00.
108. xWag Atom 111, 1.30.00.
109. xWag Atom 111, 1.30.00.
110. xWag Atom 111, 1.30.00.
111. xWag Atom 111, 1.30.00.
112. xWag Atom 111, 1.30.00.
113. xWag Atom 111, 1.30.00.
114. xWag Atom 111, 1.30.00.
115. xWag Atom 111, 1.30.00.
116. xWag Atom 111, 1.30.00.
117. xWag Atom 111, 1.30.00.
118. xWag Atom 111, 1.30.00.
119. xWag Atom 111, 1.30.00.
120. xWag Atom 111, 1.30.00.
121. xWag Atom 111, 1.30.00.
122. xWag Atom 111, 1.30.00.
123. xWag Atom 111, 1.30.00.
124. xWag Atom 111, 1.30.00.
125. xWag Atom 111, 1.30.00.
126. xWag Atom 111, 1.30.00.
127. xWag Atom 111, 1.30.00.
128. xWag Atom 111, 1.30.00.
129. xWag Atom 111, 1.30.00.
130. xWag Atom 111, 1.30.00.
131. xWag Atom 111, 1.30.00.
132. xWag Atom 111, 1.30.00.
133. xWag Atom 111, 1.30.00.
134. xWag Atom 111, 1.30.00.
135. xWag Atom 111, 1.30.00.
136. xWag Atom 111, 1.30.00.
137. xWag Atom 111, 1.30.00.
138. xWag Atom 111, 1.30.00.
139. xWag Atom 111, 1.30.00.
140. xWag Atom 111, 1.30.00.
141. xWag Atom 111, 1.30.00.
142. xWag Atom 111, 1.30.00.
143. xWag Atom 111, 1.30.00.
144. xWag Atom 111, 1.30.00.
145. xWag Atom 111, 1.30.00.
146. xWag Atom 111, 1.30.00.
147. xWag Atom 111, 1.30.00.
148. xWag Atom 111, 1.30.00.
149. xWag Atom 111, 1.30.00.
150. xWag Atom 111, 1.30.00.
151. xWag Atom 111, 1.30.00.
152. xWag Atom 111, 1.30.00.
153. xWag Atom 111, 1.30.00.
154. xWag Atom 111, 1.30.00.
155. xWag Atom 111, 1.30.00.
156. xWag Atom 111, 1.30.00.
157. xWag Atom 111, 1.30.00.
158. xWag Atom 111, 1.30.00.
159. xWag Atom 111, 1.30.00.
160. xWag Atom 111, 1.30.00.
161. xWag Atom 111, 1.30.00.
162. xWag Atom 111, 1.30.00.
163. xWag Atom 111, 1.30.00.
164. xWag Atom 111, 1.30.00.
165. xWag Atom 111, 1.30.00.
166. xWag Atom 111, 1.30.00.
167. xWag Atom 111, 1.30.00.
168. xWag Atom 111, 1.30.00.
169. xWag Atom 111, 1.30.00.
170. xWag Atom 111, 1.30.00.
171. xWag Atom 111, 1.30.00.
172. xWag Atom 111, 1.30.00.
173. xWag Atom 111, 1.30.00.
174. xWag Atom 111, 1.30.00.
175. xWag Atom 111, 1.30.00.
176. xWag Atom 111, 1.30.00.
177. xWag Atom 111, 1.30.00.
178. xWag Atom 111, 1.30.00.
179. xWag Atom 111, 1.30.00.
180. xWag Atom 111, 1.30.00.
181. xWag Atom 111, 1.30.00.
182. xWag Atom 111, 1.30.00.
183. xWag Atom 111, 1.30.00.
184. xWag Atom 111, 1.30.00.
185. xWag Atom 111, 1.30.00.
186. xWag Atom 111, 1.30.00.
187. xWag Atom 111, 1.30.00.
188. xWag Atom 111, 1.30.00.
189. xWag Atom 111, 1.30.00.
190. xWag Atom 111, 1.30.00.
191. xWag Atom 111, 1.30.00.
192. xWag Atom 111, 1.30.00.
193. xWag Atom 111, 1.30.00.
194. xWag Atom 111, 1.30.00.
195. xWag Atom 111, 1.30.00.
196. xWag Atom 111, 1.30.00.
197. xWag Atom 111, 1.30.00.
198. xWag Atom 111, 1.30.00.
199. xWag Atom 111, 1.30.00.
200. xWag Atom 111, 1.30.00.
201. xWag Atom 111, 1.30.00.
202. xWag Atom 111, 1.30.00.
203. xWag Atom 111, 1.30.00.
204. xWag Atom 111, 1.30.00.
205. xWag Atom 111, 1.30.00.
206. xWag Atom 111, 1.30.00.
207. xWag Atom 111, 1.30.00.
208. xWag Atom 111, 1.30.00.
209. xWag Atom 111, 1.30.00.
210. xWag Atom 111, 1.30.00.
211. xWag Atom 111, 1.30.00.
212. xWag Atom 111, 1.30.00.
213. xWag Atom 111, 1.30.00.
214. xWag Atom 111, 1.30.00.
215. xWag Atom 111, 1.30.00.
216. xWag Atom 111, 1.30.00.
217. xWag Atom 111, 1.30.00.
218. xWag Atom 111, 1.30.00.
219. xWag Atom 111, 1.30.00.
220. xWag Atom 111, 1.30.00.
221. xWag Atom 111, 1.30.00.
222. xWag Atom 111, 1.30.00.
223. xWag Atom 111, 1.30.00.
224. xWag Atom 111, 1.30.00.
225. xWag Atom 111, 1.30.00.
226. xWag Atom 111, 1.30.00.
227. xWag Atom 111, 1.30.00.
228. xWag Atom 111, 1.30.00.
229. xWag Atom 111, 1.30.00.
230. xWag Atom 111, 1.30.00.
231. xWag Atom 111, 1.30.00.
232. xWag Atom 111, 1.30.00.
233. xWag Atom 111, 1.30.00.
234. xWag Atom 111, 1.30.00.
235. xWag Atom 111, 1.30.00.
236. xWag Atom 111, 1.30.00.
237. xWag Atom 111, 1.30.00.
238. xWag Atom 111, 1.30.00.
239. xWag Atom 111, 1.30.00.
240. xWag Atom 111, 1.30.00.
241. xWag Atom 111, 1.30.00.
242. xWag Atom 111, 1.30.00.
243. xWag Atom 111, 1.30.00.
244. xWag Atom 111, 1.30.00.
245. xWag Atom 111, 1.30.00.
246. xWag Atom 111, 1.30.00.
247. xWag Atom 111, 1.30.00.
248. xWag Atom 111, 1.30.00.
249. xWag Atom 111, 1.30.00.
250. xWag Atom 111, 1.30.00.
251. xWag Atom 111, 1.30.00.
252. xWag Atom 111, 1.30.00.
253. xWag Atom 111, 1.30.00.
254. xWag Atom 111, 1.30.00.
255. xWag Atom 111, 1.30.00.
256. xWag Atom 111, 1.30.00.
257. xWag Atom 111, 1.30.00.
258. xWag Atom 111, 1.30.00.
259. xWag Atom 111, 1.30.00.
260. xWag Atom 111, 1.30.00.
261. xWag Atom 111, 1.30.00.
262. xWag Atom 111, 1.30.00.
263. xWag Atom 111, 1.30.00.
264. xWag Atom 111, 1.30.00.
265. xWag Atom 111, 1.30.00.
266. xWag Atom 111, 1.30.00.
267. xWag Atom 111, 1.30.00.
268. xWag Atom 111, 1.30.00.
269. xWag Atom 111, 1.30.00.
270. xWag Atom 111, 1.30.00.
271. xWag Atom 111, 1.30.00.
272. xWag Atom 111, 1.30.00.
273. xWag Atom 111, 1.30.00.
274. xWag Atom 111, 1.30.00.
275. xWag Atom 111, 1.30.00.
276. xWag Atom 111, 1.30.00.
277. xWag Atom 111, 1.30.00.
278. xWag Atom 111, 1.30.00.
279. xWag Atom 111, 1.30.00.
280. xWag Atom 111, 1.30.00.
281. xWag Atom 111, 1.30.00.
282. xWag Atom 111, 1.30.00.
283. xWag Atom 111, 1.30.00.
284. xWag Atom 111, 1.30.00.
285. xWag Atom 111, 1.30.00.
286. xWag Atom 111, 1.30.00.
287. xWag Atom 111, 1.30.00.
288. xWag Atom 111, 1.30.00.
289. xWag Atom 111, 1.30.00.
290. xWag Atom 111, 1.30.00.
291. xWag Atom 111, 1.30.00.
292. xWag Atom 111, 1.30.00.
293. xWag Atom 111, 1.30.00.
294. xWag Atom 111, 1.30.00.
295. xWag Atom 111, 1.30.00.
296. xWag Atom 111, 1.30.00.
297. xWag Atom 111, 1.30.00.
298. xWag Atom 111, 1.30.00.
299. xWag Atom 111, 1.30.00.
300. xWag Atom 111, 1.30.00.
301. xWag Atom 111, 1.30.00.
302. xWag Atom 111, 1.30.00.
303. xWag Atom 111, 1.30.00.
304. xWag Atom 111, 1.30.00.
305. xWag Atom 111, 1.30.00.
306. xWag Atom 111, 1.30.00.
307. xWag Atom 111, 1.30.00.
308. xWag Atom 111, 1.30.00.
309. xWag Atom 111, 1.30.00.
310. xWag Atom 111, 1.30.00.
311. xWag Atom 111, 1.30.00.
312. xWag Atom 111, 1.30.00.
313. xWag Atom 111, 1.30.00.
314. xWag Atom 111, 1.30.00.
315. xWag Atom 111, 1.30.00.
316. xWag Atom 111, 1.30.00.
317. xWag Atom 111, 1.30.00.
318. xWag Atom 111, 1.30.00.
319. xWag Atom 111, 1.30.00.
320. xWag Atom 111, 1.30.00.
321. xWag Atom 111, 1.30.00.
322. xWag Atom 111, 1.30.00.
323. xWag Atom 111, 1.30.00.
324. xWag Atom 111, 1.30.00.
325. xWag Atom 111, 1.30.00.
326. xWag Atom 111, 1.30.00.
327. xWag Atom 111, 1.30.00.
328. xWag Atom 111, 1.30.00.
329. xWag Atom 111, 1.30.00.
330. xWag Atom 111, 1.30.00.
331. xWag Atom 111, 1.30.00.
332. xWag Atom 111, 1.30.00.
333. xWag Atom 111, 1.30.00.
334. xWag Atom 111, 1.30.00.
335. xWag Atom 111, 1.30.00.
336. xWag Atom 111, 1.30.00.
337. xWag Atom 111, 1.30.00.
338. xWag Atom 111, 1.30.00.
339. xWag Atom 111, 1.30.00.
340. xWag Atom 111, 1.30.00.
341. xWag Atom 111, 1.30.00.
342. xWag Atom 111, 1.30.00.
343. xWag Atom 111, 1.30.00.
344. xWag Atom 111, 1.30.00.
345. xWag Atom 111, 1.30.00.
346. xWag Atom 111, 1.30.00.
347. xWag Atom 111, 1.30.00.
348. xWag Atom 111, 1.30.00.
349. xWag Atom 111, 1.30.00.
350. xWag Atom 111, 1.30.00.
351. xWag Atom 111, 1.30.00.
352. xWag Atom 111, 1.30.00.
353. xWag Atom 111, 1.30.00.
354. xWag Atom 111, 1.30.00.
355. xWag Atom 111, 1.30.00.
356. xWag Atom 111, 1.30.00.
357. xWag Atom 111, 1.30.00.
358. xWag Atom 111, 1.30.00.
359. xWag Atom 111, 1.30.00.
360. xWag Atom 111, 1.30.00.
361. xWag Atom 111, 1.30.00.
362. xWag Atom 111, 1.30.00.
363. xWag Atom 111, 1.30.00.
364. xWag Atom 111, 1.30.00.
365. xWag Atom 111, 1.30.00.
366. xWag Atom 111, 1.30.00.
367. xWag Atom 111, 1.30.00.
368. xWag Atom 111, 1.30.00.
369. xWag Atom 111, 1.30.00.
370. xWag Atom 111, 1.30.00.
371. xWag Atom 111, 1.30.00.
372. xWag Atom 111, 1.30.00.
373. xWag Atom 111, 1.30.00.
374. xWag Atom 111, 1.30.00.
375. xWag Atom 111, 1.30.00.
376. xWag Atom 111, 1.30.00.
377. xWag Atom 111, 1.30.00.
378. xWag Atom 111, 1.30.00.
379. xWag Atom 111, 1.30.00.
380. xWag Atom 111, 1.30.00.
381. xWag Atom 111, 1.30.00.
382. xWag Atom 111, 1.30.00.
383. xWag Atom 111, 1.30.00.
384. xWag Atom 111, 1.30.00.
385. xWag Atom 111, 1.30.00.
386. xWag Atom 111, 1.30.00.
387. xWag Atom 111, 1.30.00.
388. xWag Atom 111, 1.30.00.
389. xWag Atom 111, 1.30.00.
390. xWag Atom 111, 1.30.00.
391. xWag Atom 111, 1.30.00.
392. xWag Atom 111, 1.30.00.
393. xWag Atom 111, 1.30.00.
394. xWag Atom 111, 1.30.00.
395. xWag Atom 111, 1.30.00.
396. xWag Atom 111, 1.30.00.
397. xWag Atom 111, 1.30.00.
398. xWag Atom 111, 1.30.00.
399. xWag Atom 111, 1.30.00.
400. xWag Atom 111, 1.30.00.
401. xWag Atom 111, 1.30.00.
402. xWag Atom 111, 1.30.00.
403. xWag Atom 111, 1.30.00.
404. xWag Atom 111, 1.30.00.
405. xWag Atom 111, 1.30.00.
406. xWag Atom 111, 1.30.00.
407. xWag Atom 111, 1.30.00.
408. xWag Atom 111, 1.30.00.
409. xWag Atom 111, 1.30.00.
410. xWag Atom 111, 1.30.00.
411. xWag Atom 111, 1.30.00.
412. xWag Atom 111, 1.30.00.
413. xWag Atom 111, 1.30.00.
414. xWag Atom 111, 1.30.00.
415. xWag Atom 111, 1.30.00.
416. xWag Atom 111,

Le vote est unanime

Kid Gavilan est choisi le boxeur de l'année

NEW-YORK. (A.P.) — Le champion mi-moyen Kid Gavilan a été désigné pour recevoir la plaque Edward J. Neil Memorial comme "le boxeur de l'année", par l'Association des rédacteurs de boxe.

Gavilan recevra cette récompense, jeudi le 14 janvier, au banquet annuel de l'Association.

Le boxeur cubain, âgé de 27 ans, a défendu son titre trois fois avec succès cette année, en disposant de Chuck Davey, Carmen Basilio et Johnny Bratton. Il a fourni en deux occasions contre Davey et Bratton, des performances exceptionnelles.

Ce trophée commémore le souvenir d'un ancien journaliste de la Presse Associée qui fut tué en 1938 alors qu'il était correspondant de guerre en Espagne. Gavilan est le premier boxeur non américain à mériter cet honneur.

Gavilan, qui a reçu un vote unanime des 44 membres qui avaient à faire le choix, succède à Rocky Marciano.

Gavilan n'a perdu qu'un combat sur dix en 1953, aux mains de Danny Womber, à Syracuse. Après sa victoire contre Bratton, il était nul à quatre reprises. Il a mis 27

décidé à changer de catégorie pour rencontrer Bobo Olson dans l'espoir de remporter un deuxième titre. Mais il défendra probablement sa couronne actuelle contre Basilio avant de se hisser dans la classe des 160 livres.

La plaque Neil fut présentée pour la première fois en 1938 et Jack Dempsey en fut le récipiendaire.

La carrière de Gavilan a commencé en 1943. Il a remporté 96 décisions, a perdu 13 fois et annulé à quatre reprises. Il a mis 27

adversaires hors de combat. Il a été lui-même mis hors de combat seulement deux fois, par Ike Williams en 1948 et par Basilio.

Ont déjà reçu le trophée Neil: 1938—Jack Dempsey.

1939—Billy Conn.

1940—Henry Armstrong.

1941—Joe Louis.

1942—Barney Ross.

1943—Les boxeurs des forces armées.

1944—Benny Leonard.

1945—James J. Walker.

1946—Tony Zale.

1947—Gus Lesnevich.

1948—Ike Williams.

1949—Ezzard Charles.

1950—Ray Robinson.

1951—Jersey Joe Walcott.

1952—Rocky Marciano.

1953—Kid Gavilan.

Les Braves de Milwaukee cherchent à se renforcer

Le sénateur E. C. Johnson est confiant — Un lanceur noir à Cincinnati

MILWAUKEE (A.P.) — Les Braves de Milwaukee sont disposés à diviser le meilleur personnel de lanceurs de la Ligue Nationale, à condition qu'ils puissent se renforcer.

"Nous sommes à la recherche de réserve, a dit le gérant général John Quinn, mais nous ne donnerons aucun lanceur pour rien."

Les Braves ont un besoin pressant d'un voltigeur qui puisse frapper, de préférence un droitier qui suivrait Ed Mathews dans l'alignement.

Milwaukee serait prêt à se départir de Don Liddle, Max Surkont, eVrn Bickford ou Jim Wilson. Même Johnny Antonelli, à qui on a versé un bonus de \$65,000 servirait d'amorce pour un échange.

Espoir de Johnson

Washington (A.P.) — Le sénateur Edwin C. Johnson a dit hier qu'il espère toujours que les majeures adopteront son plan en vue de restreindre la radiodiffusion du baseball dans le territoire des mineures.

Il prétend que la présentation des programmes de baseball majeur retient les gens à la maison

Le bilan de la fameuse joute de mercredi soir à Toronto

Les autorités de la Ligue Nationale ont tenu un caucus hier et après maints calculs ont fait un bilan assez exact de la joute de mercredi soir dernier, entre les Canadiens de Montréal et les Leafs de Toronto, joute au cours de laquelle une bagarre historique a éclaté.

Voici donc ce qui s'est passé dans cette troisième période:

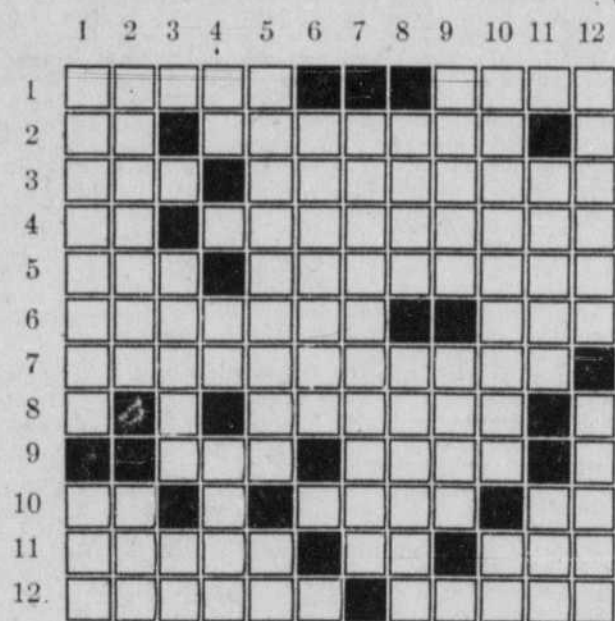
Il y a eu un total de 36 punitions, ce qui constitue un record: ces punitions ont été assez bien divisées, chaque club écopant de 18. Des recherches ont indiqué que le record précédent pour le nombre de punitions dans une joute remontait au 12 novembre, alors que 31 punitions, toutes et les Canadiens, à Montréal.

Mercredi, les Leafs ont écopé de neuf mineures, deux majeures et sept punitions de mauvaise conduite.

Huit mineures, deux majeures et huit punitions de mauvaise conduite ont été imposées aux Canadiens.

Le total des punitions, en minutes, était de 204, un autre record. Le record précédent avait été établi le 12 octobre 1952 lors d'une joute entre les Maple Leafs et les Red Wings, à Detroit. Les deux

Les mots croisés du "Devoir"



Horizontalement

- 1—Fait passer au rouge le bleu de tournesol. — Enlever.
- 2—Note. — Se tira d'un mauvais pas.
- 3—Lia était celle d'Isaac et de Rebecca. Réactions nerveuses inconscientes.
- 4—Phonétiquement: ecclésiastique. — Qui perce.
- 5—Supporte la tête. — Poète et prosateur français (18e siècle) son influence sociale et littéraire fut grande.
- 6—Devenu lait. — Lieu de passage d'un cours d'eau.
- 7—Muse, souvent représentée avec une lyre.
- 8—Discours écrit, piquant ou médisant.

- 9—Dont l'actif a été augmenté.
- 10—Absorbé. — Divinité des vents. — Lettre grecque.
- 11—Reconnait une faute. — Négligence. — Comme en naissant.
- 12—Vieux chants funèbres. — Sorte de chène.

Verticalement

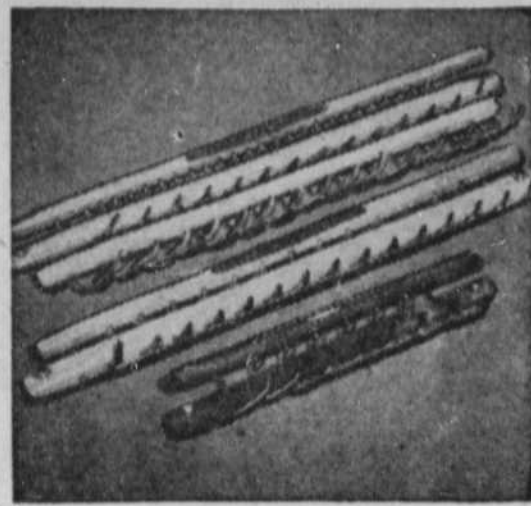
- 1—Province d'Espagne. — Applaudissements rythmés d'une certaine façon.
- 2—A l'état d'oxyde, est un poison violent. — Blanc de plomb.
- 3—Due de Wurtemberg. — N'importe qui.
- 4—Préposition ou particule. — Lettres de "rapt." — Se dit d'une plante textile ayant subi certaine macération.
- 5—Signe du zodiaque ou crustacé. — Voyelles jumelles.
- 6—Opéra de Massenet.
- 7—Grande peine.
- 8—Prise de contact métallique. — De simple caporal, devient dictateur.
- 9—Grand théâtre. — Lisière.
- 10—Acidulé. — Dépouillé.
- 11—Large sillon. — Chaste.
- 12—Demeurée. Fruit aigrelet.

Solution du problème d'hier



OUVERTS CE SOIR JUSQU'A 9 h. 30

FAITES-VOUS DES AMIS AVEC DES CADEAUX DUPUIS



"Pour ses cravates"

Supports "DANDY" en bois et métal permettant de tenir les cravates en parfait état sans prendre de place.

24 cravates 1.00 45 cravates 1.75 85 cravates 2.95
DUPUIS — Mezzanine, St-André



3 pièces "SHEAFFER"

ensemble 3 pièces 47.25
avec douille jaune or 40.50
douille gris argent 35.00
DUPUIS — Rez-de-chaussée, St-André



Produits "Du Barry"

Ses favoris contenus dans ce coffret: • un poudrier avec poudre en pain (solide) et un rouge à lèvres. L'étui peut servir de porte-monnaie. Véritable cuir brun ou tan havane.

SPECIAL 7.50

DUPUIS — Troisième, De Montigny



Porte-documents

pour tout homme jeune aux études ou hommes d'affaires. Véritable cuir, ton havane, longueur 17", serrure 3 degrés, intérieur à 3 divisions, dessous clouté métal. Monture métal, cuir vache lisse.

10.95

DUPUIS — Mezzanine, St-André



Cendriers sur pied

Solide pied de métal chromé sur base massive. Assiette-cendrier en verre, diamètre: 8". DECOR EN VÉRITABLE MARBRE D'ITALIE. Hauteur du cendrier: 28 pouces.

SPECIAL 12.95

DUPUIS — Tabac, Rez-de-chaussée, Ste-Catherine



Gracieuses montres "CYMA"

Le présent de chaque heure pour longtemps. Mouvement précis, boîtier blanc, bracelet cordonnet. Dernières créations de la maison CYMA si renommée. Pleine garantie DUPUIS.

62.50

DUPUIS — Rez-de-chaussée, Ste-Catherine



Machines à écrire

Machines à écrire portatives pour le cadeau à l'étude ou travail 67.50 à 112.50 à la maison

Paiements faciles DUPUIS

DUPUIS — Rez-de-chaussée, St-André



Siphons "SPARKLETT"

... Envoyez ce cadeau à qui vous reçoit 17.50

Mesures à boisson

Un verre d'une boisson fine est toujours meilleur quand la mesure est proportionnée. Capacité 1 1/2 onces. Ord. 2.95. Métal fini chromé.

3.39

DUPUIS — Troisième, De Montigny



Chaises berceuses

... comme elle est belle, solide et comme elle plaira à une petite fille, un petit garçon. Bois franc verni... surface dossier et siège rembourrés fini cuvette rouge vif, côté blanc.

6.95

DUPUIS — Quatrième



Musique de Noël

Phil Ladouceur

à la Console de l'orgue électronique "CONSONATA" de 11 h. 30 à 4 h. 30



TERRAIN DE STATIONNEMENT

Dupuis, rue De Montigny, angle de la rue St-Timothée, tout près des magasins DUPUIS.

.25 pour deux heures

.10 pour chaque heure additionnelle

DUPUIS — Quatrième, De Montigny

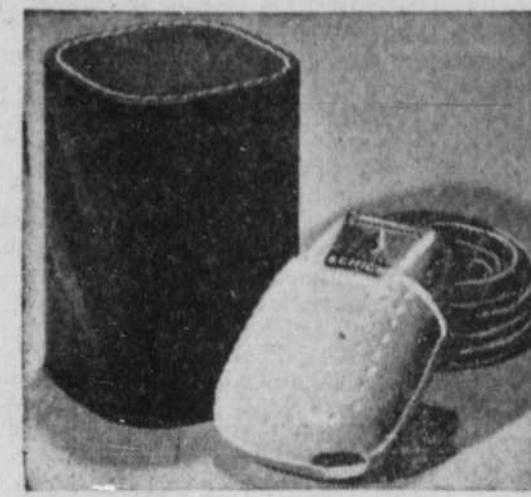


... Si monsieur voyage

Offrez cet ensemble parfait: Trousse en cuir, à glis sière. Contient: brosse à cheveux, à vêtements, étui à blaireau, à brosse à dents, à savon, à menus articles, 1 peigne, miroir, étui à dé-barbouillette.

18.95

DUPUIS — Rez-de-chaussée, Centre



"SCHICK" — pour lui

Rasoirs électriques à deux tranchants ou lames Assure un fini très doux, pas de savon, pas de blaireau. CHAQUE "SCHICK" DANS UN ETUI Un présent que tout homme moderne prèsera.

29.95

DUPUIS — Rez-de-chaussée, Centre



Coutelleries 50 pièces

"HERITAGE" création Rogers Bros, 1847, 8 pièces de chaque plus cuiller à sucre, couteau à beurre Le tout dans un coffret 18" pouvant contenir plus de 112 pièces. Support spécial pour pièces à des servir et porte-couteau d'un nouveau genre. Complet.

79.95

DUPUIS — Troisième, De Montigny



Rôtissoires "WEAR EVER"

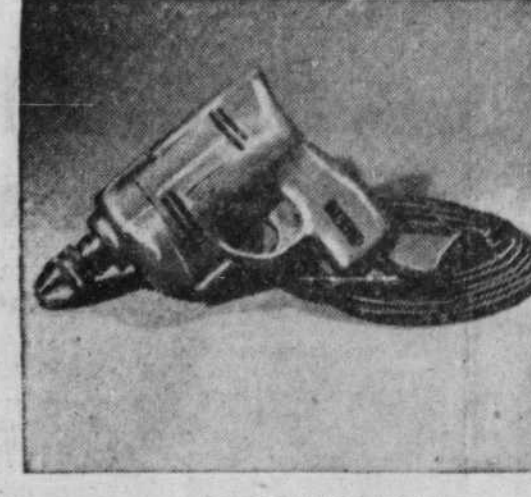
Aluminium épais, surface brillante, fond amovible à l'intérieur.

hauteur 7" pouces (14 x 10) 6.95

" 8 1/2" (16 x 11) 7.95

" 9 1/4" (17 x 12) 9.50

DUPUIS — Quatrième, De Montigny



Foreuses "WOLF" 1"

Pour toute personne qui aime réaliser des articles et faire des améliorations au foyer Foreuse électrique "WOLF", longueur: 7 1/2", poids: 3 livres; mandrin à mâchoire triple Le cadeau pour "papa". Ord. 24.95

SPECIAL 19.95

DUPUIS — Quatrième, De Montigny

ARIZONA RANCHES

Réservez dès maintenant dans les plus beaux ranches de l'Amérique

CANADA - VOYAGE 7585 Christ-Colomb CA-5704

Tél.: CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Pompes Funèbres

Expert

Embaumeur

6603, rue

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST

FAIKIRK 3571

HOTELS — MOTELS

RESERVATIONS PARTOUT — TAUX REGULIERS

FLORIDE • CALIFORNIE • MEXIQUE BERMUDES • NASSAU • ANTILLES

CANADA-VOYAGE

7585, CHRISTOPHE-COLOMB

CA-5704